# 1a Luciole N°29 Automne 2020

Bulletin des pratiques bio en Auvergne-Rhône-Alpes





#### FRUITS

Agro-pastoralisme: Introduire des poules dans les vergers

Page 17-19

#### **GRANDES CULTURES**

Diversification: Les légumes de plein champ

Page 21-23

#### MARAÎCHAGE

S'adapter au climat dans les fermes

Page 13-16

#### **SOMMAIRE**







#### ACTUALITÉS NATIONALES

Page 4-5

Médecine naturelle :

TECHNIQUE ÉLEVAGE

l'acupuncture pour les animaux

**ACTUALITÉS RÉGIONALES** 

Page 6

**TECHNIQUE VITICULTURE** 

Désherbage : le paillage

Retour sur... Quel avenir pour la

filière de viande bovine biologique

Page 26-27

FILIÈRE : VIANDE

Page 24-25

TECHNIQUE MARAÎCHAGE

Adaptation au changement climatique dans les fermes

Page 13-16

**Pages 7-11** 

Page 29

**TECHNIQUE FRUITS** 

Agro-pastoralisme: Introduire des poules dans les vergers

Page 17-19

**FORMATION** 

Tous en formations

dans le Massif Central

Page 29

#### TECHNIQUE GRANDES CULTURES

Bilan de campagne 2020 : dans le Puy de Dôme

> Retour d'expériences: Carie du Blé

> > Page 20

**Diversification:** Les légumes de plein champ

Page 21-23

Les numéros de « La Luciole » de l'année 2020 ne bénéficiant plus de soutien de la part de fonds publics, en dehors de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, il s'est avéré nécessaire d'inclure davantage d'encarts publicitaires d'entreprises partenaires dans ce numéro. Les administrateurs de la FRAB AuRA vous remercient de votre compréhension et vous souhaitent une bonne lecture.

Les annonceurs, en réservant un encart publicitaire ou une page de publicité sous la forme d'un publi-reportage dans « La Luciole », sont les seuls responsables des contenus publiés, la responsabilité de la FRAB AuRA n'est pas engagée.

La Luciole est éditée par la FRAB AuRA (Fédération régionale de l'agriculture biologique d'Auvergne-Rhône-Alpes)

- Directeur de la publication : Simon COSTE
- Coordination générale : Florian CORDIER, Nicolas DELORME, Alice ODOUI
- Maquette et Mise en page : Atelier Doppio
- Rédaction :: Simon COSTE, Anne HAEGELIN, Adèle GSPANN, Céline VENOT, Florian CORDIER, Nicolas MOLINIER, Marion GUICHARD, Benoit FELTEN, Cloé MONTCHER, Lise FABRIES, Elodie DE MONDENARD, Julie BOURY, Arnaud FURET, Romain COULON, Alexandre BARRIER-GUILLOT, Rémi COLOMB, Coralie PIREYRE, Pauline BONHOMME, Rémi MASQUELIER, Solenn BRIOUDE, Marie REDON
- Crédits photos : Réseau de la FRAB AuRA

ISSN 2426-1955

La FRAB AuRA est la Fédération régionale de l'agriculture biologique d'Auvergne-Rhône-Alpes, elle fédère les Groupements d'Agriculteurs Biologiques (GAB): Agribiodrôme, Agri Bio Ardèche, ARDAB, ADABio, BIO 63, BIO 15, Haute-Loire Biologique et Allier BIO.



#### FRAB AuRA

INEED Rovaltain TGV - BP 11150 Alixan 26958 Valence Cedex 09 Tél: 04 75 61 19 35 Mail:contact@aurabio.org

Avec le soutien de :



www.aurabio.org

## « Bio.Français.Equitable » : la prochaine étape pour une bio plus exigeante. Pourquoi ?

L 'ÉDITO

En ces temps de troubles en tout genre, les agricultrices-teurs du réseau FNAB cont, lors de la dernière Assemblée Générale Extraordinaire FNAB, le 14 octobre 2020, validé la mise en place d'un nouveau label français « bio + ».

" Seuls les labels

qui mobilisent

et impliquent les

producteurs dans leur

construction peuvent

apporter des garanties

éthiques.

Quoi! Un autre label? En plus du réseau bio? Mais pourquoi? Comment?... Et oui!...

Pas moins de 90 productrices/-teurs représentant leurs GAB et FRAB, ont bravé les masques pour voter à l'unanimité le début de la démarcation « bio + » via le label Bio Français Equitable (BFE).

Ce label, vous en avez entendu parler lors des AG (ou d'autres évènements du réseau) et via la communication de la FNAB en février dernier suite à un premier test « grandeur nature » effectué avec Picard.

Depuis quelques années et le début du changement d'échelle de la bio, nous tous, producteurs membres du réseau FNAB, nous nous interrogeons sur cette croissance à 2 chiffres

de l'agriculture bio développée par nos anciens membres fondateurs. Une bio qui a fait des envieux, qui cristallise toujours des jalousies, qui fait rêver certains... mais fait aussi désespérer beaucoup d'entre nous qui l'avons connue plus exigeante, moins laxiste, plus proche de nos convictions agricoles.

Bien entendu, tous nos représentants nationaux se sont battus pour ne pas brader ni les valeurs, ni les exigences de l'agriculture bio et pour ne pas retomber dans les travers du modèle agricole dominant que nous connaissons aujourd'hui.

Malgré quelques victoires emblématiques (comme l'encadrement strict du chauffage des serres et l'interdiction de la vente de légumes bio issus de serres chauffées hors saison), force est de constater que ni l'insistance auprès de l'Etat pour « redorer » le label AB, ni le lobbying européen pour un retour à un label fort n'ont vraiment fonctionné pour maintenir le niveau d'exigence que l'on est en droit d'attendre de la règlementation bio.

Bien entendu, ce n'est pas parce que notre réseau a son label que nous allons abandonner l'Eurofeuille. Nous sommes un réseau à multiples envies, facettes, métiers et il est important de respecter les choix de chacun, comme défini dans notre charte. C'est d'ailleurs bien ce label BFE qui vise à « incarner » notre charte des valeurs adoptée par l'ensemble du réseau depuis bientôt 4 ans, et la rendre ainsi visible et identifiable aux yeux de tous.

Mais ce label « bio+ » est aussi une réponse à d'autres interrogations que

peuvent avoir les producteurs comme les consommateurs. Qu'en est-il par exemple de la juste rémunération des paysans, des valeurs sociales, de la prise en compte du dérèglement climatique,

de la préservation de la biodiversité, de notre place au sein des filières ou de notre rapport aux entreprises dans tous les labels que nous connaissons? Ce label se veut constructif, sur la base de ce que l'on connait de l'agriculture biologique. Mais il veut aussi aller plus loin, revenir aux principes fondamentaux de la bio et y ajouter des briques ou des niveaux d'exigence en phase avec nos valeurs. Il est sans doute difficile de vous convaincre qu'avec le seul usage de notre label, nous allons avoir une meilleure rémunération....

Cependant, le test mené avec PICARD a montré que le label apportait une plus-value de 15% pour les agriculteurs partenaires. Du fait de la pression sociétale, beaucoup d'entreprises essayent (ou ont mis en place) une démarche de RSE (Responsabilité sociétale des entreprises) pour pouvoir mieux prendre en compte les enjeux environnementaux, sociaux, économiques et éthiques dans leurs activités; ce qui poussent d'ailleurs certaines d'entre elles à vouloir travailler avec des producteurs du réseau. Mais la question est alors: comment prouver et

rendre visibles les engagements supplémentaires pris sur le plan environnemental (comme le bien-être animal ou la biodiversité sur les fermes), social (vis-à-vis des salarié.e.s), économique et éthique (dans les discussions entre acteurs de la filière, dans la construction des prix...) ?

Certes un label idéal qui intégrerait toutes ces dimensions et tous les acteurs tout en étant détenu par les producteurs n'existe pas ; mais seuls les labels qui mobilisent et impliquent les producteurs dans leur construction peuvent apporter des garanties éthiques.

Merci d'avoir pris le temps de lire cet édito spécial et bonne lecture technique.

™ Voir le communiqué de presse FNAB du 18/02/2020 « Biologique, Français, Equitable : la FNAB teste avec Picard son label paysan » ; disponible sur www.fnab.org



RÉDACTION

Simon COSTE

Porte parole de la FRAB AuRA

#### Actualités nationales

## « Bio.Français.Equitable » Comment ce label va-t-il être construit?

out d'abord, nous n'en sommes qu'au début ! La « base » testée lors de Tout d'abord, nous n'en sommes qu'un deput. La la la la l'expérimentation avec Picard combine le respect du cahier des charges bio que l'expérimentation avec Picard combine le respect du cahier des charges bio que l'on connait, avec 2 exigences supplémentaires : d'une part le caractère équitable de la relation commerciale, et d'autre part l'origine France de la production à la commercialisation. De plus, ce label ouvre tous les chemins commerciaux, de la vente directe à la filière longue en passant par le demi-gros.

QUITABLE Sur cette base, un travail complémentaire va s'engager à partir de 2021 pour intégrer de nouveaux critères comme la biodiversité, priorité pour l'année 2021. L'objectif est d'aboutir aux premières labellisations dès 2022, et d'engager à cette date le début du travail sur le critère social. Il s'agira aussi, à partir de 2022, d'élaborer les déclinaisons régionales du label et les modalités de labellisation pour les fermes adhérentes.

Le label a pour vocation d'être détenu par les producteurs du réseau. Il faudra donc être forcément adhérent pour être labellisé, sans pour autant qu'il soit obligatoire pour les adhérents d'être labellisés « BFE ».

Le déploiement va être dans un premier temps national, avec des recrutements dédiés prévus à la FNAB dès début 2021. L'AGE de la FNAB a ainsi non seulement validé

le lancement de ce projet, mais a aussi acté que la FNAB, en tant que tête de réseau, se chargerait de commencer à le faire vivre et prendrait en charge les éventuels risques liés à son démarrage.

La vie et le fonctionnement du label seront débattus chaque année, au moment de l'AG FNAB, par la validation d'une feuille de route, travaillée au préalable et cohérente avec les envies et les attentes du réseau. De plus, une commission dédiée va être créée pour travailler tout au long de l'année sur les niveaux de la marque, le processus de labellisation et le déploiement du label. La mobilisation de productrices/-teurs en tant qu'admistratrices/-teurs sera donc nécessaire pour y assurer la représentation du réseau.

Pour que tout ce projet ait un sens, il sera bien entendu nécessaire de rester particulièrement vigilants et de profiter des enseignements issus des précédentes expériences de marques issues du réseau dans le but d'incarner nos valeurs, pour ne pas risquer de reproduire d'éventuelles erreurs.

Je ne doute pas qu'il reste beaucoup de questions en suspens ; aussi, je vous suggère de faire remonter toutes vos remarques ou vos questions à vos GAB. Nous essayerons de vous répondre soit dans nos bulletins mensuels, soit lors de nos prochaines AG.

> Simon COSTE Porte parole de la FRAB AuRA



## Report de la mise en œuvre de la nouvelle réglementation bio : du temps supplémentaire pour mieux se préparer...

Sur proposition des Etats membres et du Parlement, la Commission européenne a annoncé le 4 septembre dernier le report d'un an de l'entrée en vigueur du nouveau règlement bio européen.

Les agriculteurs-trices bio devront donc appliquer ces nouvelles règles au ler janvier 2022 et non au ler janvier 2021 comme initialement prévu, ce qui laisse un an supplémentaire aux agriculteurs-trices bio pour adapter leurs systèmes aux nouvelles règles et au réseau FNAB pour les accompagner dans ces adaptations. Diverses actions (formations, expertises collectives...) seront proposées en ce sens à partir de fin 2020, au niveau national et local. Ce délai va aussi permettre à tous les autres opérateurs bio (fournisseurs, distributeurs, transformateurs...) de se préparer sereinement aux nouvelles exigences d'ici 2022. En parallèle, les institutions européennes poursuivent les négociations sur les actes secondaires, l'objectif restant que tous les textes soient adoptés d'ici fin 2020.

Ce report est concomitant au lancement d'une consultation publique sur un futur plan d'action européen pour l'agriculture biologique. Pour la Commission, ce secteur doit en effet jouer un rôle central dans la mise en œuvre du « Pacte vert pour l'Europe », avec une forte contribution attendue à la pleine réussite des stratégies «De la ferme à la table» et « biodiversité ». La Commission estime qu'il est primordial « de veiller à ce que le secteur de l'agriculture biologique soit doté des instruments adéquats et d'un cadre juridique efficace et consensuel », afin d'atteindre 25 % de terres agricoles en bio d'ici 2030. Le réseau FNAB est en train de s'organiser pour proposer une réponse coordonnée à cette consultation, ouverte jusqu'au 27 novembre 2020.

Anne **HAEGELIN** FRAB AURA

>> Retrouvez le communiqué de presse de la Commission européenne du 04/09/2020 : « Pacte Vert pour l'Europe : la Commission élabore de nouvelles initiatives pour stimuler le secteur de l'agriculture biologique » dans l'espace presse du site de la Commission européenne : https://ec.europa.eu/commission/ presscorner/home/fr

## Action FNAB avec ONG environnementales contre la réintroduction des néonicotinoïdes

l'annonce de l'examen du projet de loi du gouvernement proposant une dérogation à l'interdiction des insecticides néonicotinoïdes, la FNAB a rejoint 30 autres organisations (associations environnementales, syndicales, de consommateurs...) pour dénoncer ce projet à la fois dangereux pour la biodiversité et en parfaite contradiction avec la nécessaire transition écologique de l'agriculture.

Un communiqué (disponible sur www. fnab.org) a été publié le 7 septembre 2020, visant à interpeller les parlemen-

taires en leur donnant « 10 raisons de ne pas voter la dérogation à l'interdiction des néonicotinoïdes », accompagné d'un courrier aux parlementaires que les réseaux signataires ont relayé. Un plaidoyer a aussi été réalisé pour démêler le vrai du faux dans les arguments mis en avant par les défenseurs de la réintroduction de ces insecticides.

En parallèle, Agir Pour l'Environnement (une des 31 organisations signataires) a lancé une votation citoyenne (qui a réuni près de 57 400 votes) et a coordonné une opération de communication collective

« 577 abeilles en colère » sur l'esplanade des Invalides (à proximité de l'Assemblée Nationale) à Paris. Cette large mobilisation n'a malheureusement pas permis de s'opposer à l'adoption du texte en lère lecture le 6 octobre. Toutefois, ce vote s'étant déroulé en « vote solennel », la position de chacun des 577 députés est connue et accessible sur la page : https://trombi-neonics.agirpourlenvironnement.org/. La mobilisation peut (et doit) donc continuer pour conforter les votes « contre » et faire changer les votes « pour » la réintroduction de cet insecticide tueur d'abeilles en 2ème lecture.



Anne **HAEGELIN** FRAB AURA

## Salon du maraîchage et des productions fruitières

### à Marmilhat :

Covid, pluie ou froid ne sont pas venus à bout du lancement de la première édition du salon professionnel "Maraîchage et productions fruitières" \* le 29 septembre dernier sur le site du lycée agricole de Marmilhat (63). La mobilisation fut un succès avec plus de 350 de personnes présentes tout au long de la journée, lors des conférences, sur les stands, pour les démonstrations et les 4 cafés-rencontres « installation ».

En plus de cette large participation, la satisfaction est de mise d'avoir pu réunir une quinzaine d'exposants et une douzaine de partenaires d'horizons différents (Terre de liens, Ilots Paysans, Crefad Auvergne, les AFOCG, le réseau des AMAP AuRA, Auvabio, ABioDoc, Point Accueil Installation 63, SAFER...) qui, tous, ont apprécié le déroulement de la journée, la convivialité des échanges dans les différents espaces (dont le "village partenaires") et la qualité des interventions lors des conférences. Les co-organisateurs (la FRAB AuRA, le lycée agricole de Marmilhat et l'entreprise Hormasem) et les partenaires sont donc très satisfaits de cette première édition, et sont prêts à renouveler l'expérience. De l'avis de tous, ce salon n'était pas qu'une vitrine, mais a pleinement donné à voir l'agriculture biologique comme une source d'innovations techniques multiples et transposables, qui relève pleinement tous les enjeux climatiques actuels. L'implication et la participation active de tous ont aussi lar-

gement contribué à rendre l'ambiance sympathique! Bien sûr, il reste beaucoup de points à améliorer mais pour une première édition dans un contexte COVID....soyons satisfaits!

\*: salon professionnel labellisé "Évènement La Terre est notre métier", qui est une initiative portée par le réseau GAB-FRAB de Bretagne depuis 2001, soutenue par l'État, la Région Bretagne, le Conseil général d'Ille-et-Vilaine, et l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne. En AuRA, cet évènement a été organisé avec le soutien de la Région AuRA, du département du Puy de Dôme, de l'Etat et de l'Office français de la Biodiversité dans le cadre du plan Ecophyto.

#### **EN SAVOIR PLUS:**

Retrouvez aussi l'essentiel des conférences sur le changement climatique dans l'article « S'adapter au changement climatique en maraîchage biologique » (page 13 à 16)

Anne **HAEGELIN** FRAB AURA

## Annuaire régional des fournisseurs bio de la

## Restauration Hors Foyer:

Notre réseau recense, à l'échelle de la région, des fournisseurs de produits issus de l'agriculture biologique à destination de la Restauration Hors Foyer (RHF).

En lien avec la loi EGAlim, l'objectif est multiple : proposer aux convives des produits biologiques et locaux, introduire une démarche concrète de développement durable au sein des établissements, construire un partenariat durable avec les agriculteur.trices du territoire. En septembre 2020, l'annuaire a fait peau neuve!

#### **TÉLÉCHARGER LE SUR:**

www.auvergnerhonealpes.bio/ restaurants-collectifs/ comment-manger-bio

## Des réunions territoriales sur la loi EGAlim en région :

50% de produits de qualité dont 20% de bio dans les assiettes, expérimentation de repas végétariens pour les scolaires ou encore la fin des emballages plastiques : la loi EGAlim\* apporte de nombreux changements pour les acteurs de la restauration collective, dans l'objectif de garantir l'accès à une alimentation de qualité et de proximité aux convives.

Afin de présenter les évolutions législatives et réglementaires apportées par la loi EGAlim dans le champ de la restauration collective, ainsi que son application concrète sur les territoires de notre région, la FRAB AuRA et les groupements d'agriculteurs biologiques (GAB), en partenariat avec la DRAAF (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt), convient les collectivités à des réunions territoriales.

L'objectif de ces réunions est d'apporter des conseils et de l'expertise et surtout de mettre en avant des exemples d'acteurs, élus, gestionnaires et cuisiniers, qui ont déjà fait le pari de la qualité et de la proximité dans leurs restaurants!

Certaines rencontres ont déjà eu lieu cet automne et d'autres se dérouleront d'ici la fin de l'année :

- ~ En Haute-Savoie : c'était à Douvaine, le 3 octobre.
- ~ Dans l'Allier: dans le cadre du PAT de Vichy et de leur Forum Alimentation, la réunion EGAlim s'est déroulé le 15 octobre 2020 au grand Marché de Vichy.

- ~ En Haute-Loire et Cantal: en lien avec le Conseil Départemental de Haute-Loire, la réunion est prévue le jeudi 26 novembre 2020 en visio-conférence.
- ~ En Ardèche: fixée au 9 décembre 2020 en visio-conférence, en partenariat avec la communauté de communes de Rhône-Crussol.
- ~ Dans l'Ain et en Savoie : en visio-conférence le 2 décembre

\*La Loi EGAlim est la loi Agriculture et Alimentation, la loi pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et une alimentation saine et durable.

Adèle **GSPANN** - FRAB AURA

AIN = ISÈRE = SAVOIE-HAUTE-SAVOIE

## L'agroforesterie: une pratique remise au goût du jour

Paire pâturer des animaux dans les pérennes, cultiver des légumes, des petits fruits ou des plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM) au milieu des arbres ou des vignes, ou encore associer les poules aux vergers (Cf. article page 17 à 19): l'ADABio accompagne les producteurs dans la conception et l'étude de tels systèmes, qui cherchent à renforcer la résilience face au changement climatique et à augmenter les équilibres biologiques dans les parcelles.

Plusieurs projets et groupes de producteurs explorent cette thématique. C'est pourquoi l'ADABio propose cet automne **une formation sur l'agroforesterie**. Une quinzaine de stagiaires sont inscrits, cultivant des fruits, des légumes, des PPAM ou de la vigne. Après avoir réalisé un module en ligne à distance, les porteurs de projet agroforestier bio en productions végétales participeront à une journée d'apports et d'échanges, avec la visite d'une parcelle de petits fruits en agroforesterie dans le secteur Albertville en Savoie, avec un expert d'AGROOF. Enfin, une demi-journée est prévue pour accompagner les participants à la conception de leur projet, à Thoiry dans les Bauges.

D'autre part, à la croisée de l'élevage et de l'arboriculture, l'ADABio est partenaire du projet DIAPPaSoN (De l'Initiative à l'Accompagnement des Producteurs pour le Pâturage Sous Noyers) qui vise à **recenser les pratiques de pâturage de moutons sous noyers** sur l'Ain, l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie. Ce programme devrait durer sur trois ans et fait l'objet d'un dépôt de financement France Agri Mer, dont le chef de file est la SENuRA, la station d'Expérimentation Nucicole de Rhône-Alpes. L'inventaire compilera les modalités de la mise en œuvre de la pratique chez les producteurs, ainsi

que ses freins et ses avantages. Le projet rassemble des systèmes biologiques et conventionnels, permettant ainsi un échange entre les deux modes de production et une sensibilisation à l'agriculture biologique. Les autres partenaires sont la station expérimentale nucicole de la Creysse, qui dupliquera la démarche dans le Lot, la Chambre d'Agriculture et le GDS de la Drôme qui seront impliqués dans les suivis des animaux. la mise en place du protocole et la valorisation des résultats. La pratique sera ensuite évaluée plus en détail chez les producteurs pour déceler les impacts sur les plans agronomique, écologique, économique et social. En effet, l'introduction de moutons sous les noyers joue sur différents volets : gestion de l'enherbement, fertilisation, régulation biologique, lien entre végétal et animal, engraissement et santé de l'animal... Un groupe d'échanges et de travail entre nuciculteurs et éleveurs sera animé, dans le but de créer du lien entre les deux productions et de discuter des différentes organisations et contrats possibles pour favoriser le développe-

Céline **VENOT** et Florian **CORDIER** *ADABio* 

PUY DE DÔME

### Bio 63 modifie

### son mode de Gouvernance

Afin de faciliter l'implication de tous, les Adhérents de Bio63 sont mis à contribution pour participer à des commissions de travail pour mieux connaître les projets suivis par l'association et apporter chacun sa pierre, sa vision, à l'édifice commun

Ces commissions sont légitimes pour prioriser et orienter les projets. Lorsque des décisions ont un impact sur l'ensemble de l'association, la commission construit alors une proposition qui est ensuite discutée en Conseil d'Administration.

#### Quatre thématiques ont été retenues :

- Futurs Bio : Comment enseigner autrement dans les établissements agricoles ? Comment lever les freins à la conversion en garantissant une éthique de la bio ? Quels accompagnements des installations bio sur les territoires ?
- **Appui Technique :** Comment faire du lien inter-productions et entre les groupes techniques ? Comment accompagner sur les évolutions régle-

mentaires et les aides ? Comment intégrer les dimensions du projet politique FNAB dans nos projets : biodiversité, climat, social ?

.....

- Filières courtes et longues : Comment structurer des filières locales qui répondent aux enjeux d'alimentation du territoire ? Comment favoriser les complémentarités entre filières courtes et filières longues ?
- Alimentation et territoire: Comment accompagner les collectivités au développement de l'AB sur leur territoire (produits bio dans les cantines, foncier...)? Comment promouvoir les produits bio et locaux?

Les résultats de cette nouvelle dynamique dépendent de l'implication de chacun. Un fonctionnement qui reste à coconstruire, adapter, inventer!

Élodie **DE MONDENARD BIO 63** 



#### Actualités départementales



Pommes, poires, prunes... Quelques fruits dans les fermes ? Quelques fruits dans les haies ? Quelques fruits dans les vergers ? Et pourquoi pas ?

Il y a quelques dizaines années, nombreux étaient les vergers dans les campagnes du Cantal. Châtaignes, poires ou cerises ?

#### Des fruits pour soi ou pour commercialiser?

C'est une piste de travail de Biol5 pour cet hiver. En effet, plusieurs journées vous seront proposées pour apprendre ou réapprendre à planter et tailler les arbres fruitiers.

#### Bœufs, homéo, génisses laitières

Les journées élevages sont prévues aussi par Biol5. Au programme, la découverte des bœufs Angus ainsi que l'élevage des génisses laitières sous la mère en s'appuyant sur la visite de l'INRA de Marcenat et sur des élevages ayant mis cette pratique en place. A noter également, les formations en santé animale (homéopathie et aromathérapie) sont maintenues début décembre, en initiation ou en perfectionnement.



Et pourquoi pas des visites de distilleries et brasseries bio ?

Lise **FABRIÈS** *Bio* 15

#### Maraîchage:

Le bilan de campagne aura lieu **le 17 décembre à Vézac** et les journées sur le maraîchage continuent !



Transformez vos graines en huile végétale et tourteau



Une presse à huile pour graines oléagineuses et fruits à coques

Conception & fabrication française

→ Eco-conçue

🧡 Polyvalente

Autonome

#### Contactez-nous

ECOLEA Technologie
46-48 rue Holtzer
42240 Unieux, France
+33 (0)4 77 61 61 73
www.ecolea-technologie.fr
contact@ecolea-technologie.fr





Priméal, la cuisine bio végétale

RHÔNE - LOIRE

### Valorisation de la viande bio locale

## en restauration hors foyer

a filière viande bovine bio est une filière organisée et très structurée. Elle Limplique les éleveurs, les abattoirs, les transformateurs, les commerciaux de gros et de détails avec une grande diversité de débouchés. Les départements du Rhône et de la Loire sont deux territoires riches en élevages bovins certifiés agriculture biologique.

Aujourd'hui les achats de viande sont réalisés dans l'Allier, c'est-à-dire à environ 200 km de Lyon. Les producteurs du Rhône et de la Loire souhaitent valoriser leurs bovins bio localement et la proximité de Lyon et de Saint-Etienne génère un potentiel de consommateurs en Restauration Hors Foyer important. La relocalisation de la consommation de viande bovine bio constitue un enjeu primordial pour ces territoires. Il s'agit d'un point d'entrée pour le développement de nouveaux débouchés. Dans ce contexte, l'ARDAB a accueilli Marion Guichard, étudiante en 2e année à Agrosup Dijon pour travailler sur l'identification des facteurs de réussite d'un approvisionnement local de viande bovine bio en Restauration Hors Foyer dans le Rhône et la Loire, en partenariat avec la Ferme au Quartier.

L'étude des expériences sur les approvisionnements du même type, réalisées au niveau national, était nécessaire afin de déterminer les freins et les réussites, ainsi que les étapes et l'organisation du projet. Des enquêtes semi-directives ont ainsi été réalisées auprès des plateformes du Rhône et de la Loire et auprès d'autres structures ailleurs en France ayant déjà expérimenté un tel approvisionnement. Une Analyse des Composantes Multiples a permis d'étudier la stratégie d'action des expériences déjà réalisées et ainsi identifier les facteurs de réussite d'un tel projet. Aujourd'hui,

le projet de la Ferme Au Quartier apparaît réalisable et plusieurs pistes de développement ont été proposées suite à cette étude avec comme objectif principal l'atteinte de l'équilibre matière. La valorisation des morceaux à bouillir sous de nouvelles formes, la prospection de nouveaux débouchés pour les morceaux à griller et l'organisation des éleveurs en amont, en adhérant à une coopérative, semblent ainsi être des facteurs de réussite pour ce projet.

Marion **GUICHARD**ARDAB



## Du renfort à Agri Bio Ardèche

Ardèche c'est désormais plus de 1000 producteurs bio, soit environ 25% des agriculteurs du territoire! Cela signifie toujours plus de sollicitations et de besoins d'accompagnement des porteurs de projets, des agriculteurs et des territoires. Les moyens d'une association telle qu'Agri Bio Ardèche sont limités tant en termes de ressources humaines que financières. Alors nous renforçons notre équipe pour continuer à déployer nos actions.

C'est tout d'abord **Thomas** et **Adrien**, deux maraîchers qui rejoignent le conseil d'administration depuis la dernière assemblée générale de fin septembre. Ils vont pouvoir apporter une vision professionnelle sur ce secteur d'activité en pleine croissance où le bio est ultra-dominant.

C'est ensuite le renfort de 4 jeunes sur l'année scolaire qui vont nous aider à

déployer des actions de fonds en appui et en complément des projets portés par les salariés :

- **Manon,** en service civique boostera notre accompagnement à la plantation de haies tout en travaillant sur les plantes mellifères.
- **Céline,** en stage au ler semestre 2021, contribuera à avancer sur les théma-

tiques d'adaptation des cultures pérennes au changement climatique et de gestion des ravageurs en petits fruits.

- **Thibaud,** en apprentissage « licence bio », relancera nos actions vers les petits ruminants pour répondre aux besoins des éleveurs.
- **Agathe,** en apprentissage « licence espaces naturels et de loisirs » réalisera des actions de sensibilisation des familles à une alimentation de qualité du champ à l'assiette.

Administrateurs, salariés et jeunes en formations, nous travaillons pour le bio ardéchois!

Benoît **FELTEN** *Agri Bio Ardèche*  HAUTE-LOIRE

## Des arbres, des oiseaux et de la biodiversité

Des haies pour protéger les cultures des vents, des haies pour nourrir le bétail, ou encore des haies valorisables économiquement! Tous ces rôles ne sont pas négligeables sur une exploitation agricole. C'est pourquoi de plus en plus d'agriculteurs-rices s'intéressent à (re)développer un maillage d'arbres sur leur parcellaire. Et ceci pour le plus grand bonheur de la pie grièche, entre autres!

Cet oiseau majoritairement représenté dans le Massif Central, et dépendant des systèmes agricoles, voit sa population décroître depuis plusieurs années. Et ce pour 2 raisons principales : la disparition des haies, qui leur sert d'abris, et l'intensification des pratiques (notamment l'utilisation de produits phytosanitaires sur les parcelles). A partir de ce triste constat, des structures, dont la LPO, se sont mobilisées pour inverser la tendance ! Depuis 2020, un programme financier est mis en œuvre sur toute une partie du Sud-Est de la Haute-Loire (également quelques communes ardéchoises) afin de soutenir les populations de pies grièches, mais plus globalement la biodiversité. Des aides financières, des formations, de l'accompagnement individuel sont proposés aux exploitants-es de ces territoires, avec pour objectif de plantation : 5000m linéaires de haies ! Alors souhaitons que les arbres poussent et se déploient, sur ces territoires et plus largement, afin d'accueillir très prochainement de nombreux oiseaux et autre faune auxiliaire essentielle à nos campagnes !





Cloé MONTCHER

Haute-Loire BIO

DRÔME

## Envie de Biodiversité

près avoir accompagné l'autoconstruction et la pose de presque 5000 nichoirs (mésanges, chiroptères, rapaces) dans les vergers et les parcelles viticoles drômoises, pour donner suite également à nos travaux sur le pâturage sous verger ou l'expérimentation paysanne de mares, Agribiodrôme tente de passer un palier supérieur pour les échanges entre les fermes.

Depuis cet été et jusqu'à l'horizon 2023, nous allons favoriser des échanges entre les fermes de filières différentes, et à différents niveaux d'avancement, sur les « trucs et astuces » pour favoriser la biodiversité. Sans omettre les réalités économiques, il s'agira d'échanger sur les innovations sur nos fermes, de mener des chantiers collectifs (avec des apprenants de MFR), et d'organiser des temps conviviaux avec des apports de chercheurs de différents organismes. Ces échanges s'accompagneront de la création d'un autodiagnostic à destination des fermes et d'un recueil des pratiques sur ferme (validées par le groupe).

A vos marques? Rejoignez nous!



Nicolas **MOLINIER** *Agribiodrôme* 

ALLIER

## Dernière Assemblée Générale, du renouveau en perspective!

e 21 septembre dernier a eu lieu l'Assemblée Générale d'Allier Bio, l'association d'agriculture biologique du département à la maison des associations à Châtel-de-Neuvre.

Les administrateurs présent étaient les suivants : Philippe Lafarge, Fabrice Landré, Delphine Thévenoux, Sébastien Fayard, Arnaud Fournier, Stéphane Sabot, Thomas Neveu, Christian Leroux, Christophe Blanchet, Gérard Vernis et Rémi Rieuf. Ils ont pu aborder les points suivants : les rapports moral et financier, le nouveau calcul de cotisation et la vie de l'association, avec des administrateurs souhaitant se retirer, des administrateurs à renouveler, de nouveaux membres et la présentation de la salariée embauchée à temps plein, Julie Boury. Un temps d'échanges entre adhérents a suivi et Nicolas Delorme de la FRAB AuRA est intervenu sur l'Assemblée Générale Extraordinaire de la FNAB et sur la réflexion d'un label Bio +.

L'Assemblée Générale a mis en évidence l'importance et la priorité donnée à une perspective de redynamisation du réseau à l'échelle du département avec notamment le recrutement d'une animatrice.

Nous remercions vivement tous nos adhérents et partenaires présents pour ce moment essentiel de l'année : Chambre d'Agriculture de l'Allier, Conseil départemental de l'Allier, Cizeron, UNEBIO, Bio 63 et la FRAB AuRA.

#### Les autres événements organisés par Allier Bio :

- Le 29 octobre à Couzon sur l'agroforesterie: une dizaine de maraicher(e)s de l'Allier et du Puy de Dôme se sont retrouvés pour une formation animée par la FRAB AuRA et l'intervention d'Agroof, appuyée de Missions Haies Auvergne. Objectifs, savoir planter des arbres dans les parcelles de légumes et optimiser les haies « sauvages ».



- le 10 Novembre, sur le maraîchage bio et les légumes de plein champ avec Alexandre Barrier-Guillot, de la FRAB AuRA.
- Rendez-vous aussi le 9 décembre pour la formation "Savoir travailler son sol et piloter sa fertilité de façon durable et performante", puis courant décembre ou janvier, pour une formation sur les légumes secs.

Souhaitons que cette redynamisation de l'association ouvre la porte à de beaux projets bio et bourbonnais!

Julie **BOURY** *Allier Bio* 

## Les actions du PAT de Vichy laissent une belle part à la bio

Adèle **GSPANN** FRAB AURA

Suite aux Etats Généraux de l'Alimentation de 2017, de nombreux territoires sont labellisés par l'Etat en tant que Projet Alimentaire Territoriale (PAT). Ceux-ci ont pour objectif de relocaliser l'agriculture et l'alimentation dans les territoires. Construit de manière collective, les PAT sont issus des initiatives des acteurs d'un territoire (collectivités, entreprises agricoles et agroalimentaires, artisans, citoyens etc.). C'est en conjuguant les trois thématiques : social, économique et environnementale que les PAT développent les systèmes alimentaires et agricoles de demain.

C'est en 2018 que Vichy communauté est labellisée PAT s'intitulant : « Manger mieux, un enjeu local ».

A l'occasion de la Semaine du Goût, du 12 au 18 octobre 2020, le PAT de Vichy Communauté investit les locaux du Grand Marché de Vichy pour dérouler le programme de son 3e Forum « Quelle alimentation pour demain ? ».

Sur 7 jours, chaque thématique de la fourche à la fourchette est évoquée. De nombreux partenaires s'invitent à la partie pour animer des ateliers, présenter leurs travaux, sensibiliser les collectivités...: la FRAB AuRA, Terre de Liens Auvergne, Interbev, les Jardiniers du Bourbonnais, les élèves du Lycée Claude-Mercier du Mayet-de-Montagne, Chambre des Métiers et de l'artisanat, AUVABIO, SICABA, le collectif les pieds dans le plat... et bien d'autres!

La FRAB AuRA a animé les ateliers suivants :

- 13 Octobre : Visite technique d'une ferme maraichère bio à Marcenat à destination des producteurs du territoire du PAT ainsi qu'aux porteurs de projets. La dizaine de participant(e)s a ainsi pu visiter la ferme d'Aurélie Mathieu, maraichère bio depuis 4 ans, installée sur l'exploitation de Philippe Lafarge, producteur en polyculture-élevage bio. Centrée sur le (non) travail du sol, cette journée amorce une formation prévue le 09 décembre sur le pilotage durable de la fertilité du sol et de sa gestion, organisée par la FRAB AuRa en partenariat avec le PAT de Vichy et Allier Bio.
- 15 octobre : Réunion territoriale financée par la DRAAF sur la loi EGAlim pour les collectivités proposant une restauration collective. Cette réunion s'est déroulée autour de 13 inscrits et nous a permis d'échanger sur le contenu de la loi ainsi que de présenter 3 témoignages : M. Rieuf, éleveur à Cusset, Mme Bridonneau, Agrilocal 03, Département de l'Allier, M. Labonne, premier adjoint à St Yorre en charge de la restauration collective

#### **Publi-reportage**



"Une fois qu'on l'a pris en main, c'est assez simple et surtout, je lui fais totalement confiance..."





Pour l'achat d'un robot agricole, il existe des financements sur des périodes de 5 à 7 ans.

En général, cette démarche donne des mensualités d'environ 400€ par mois. Selon votre situation et votre région, il est également possible de bénéficier d'aides à l'investissement pour l'achat d'un robot agricole.

## Oz, un outil au service de l'innovation

Atthieu Follet est un maraîcher diversifié en agriculture biologique. Curieux et innovateur, il a vu en Oz un outil idéal pour lever certaines impasses techniques auxquelles est aujourd'hui confrontée l'agriculture biologique.

Réduire le temps de désherbage manuel pour pouvoir proposer des carottes bio aux consommateurs :

« En agriculture biologique, plus nous avançons et plus nous levons des difficultés techniques », commence Matthieu. Mais d'autres cultures n'en sont pas encore là. C'est le cas de la carotte, pourtant incontournable légume d'hiver. Après avoir désherbé mécaniquement, il reste sur le rang une zone de quinze centimètres de largeur, qu'il faut désherber à la main. Cela impacte dramatiquement les coûts de production et rend la carotte biologique difficile à rendre profitable. « Ma production est vendue en AMAP, sur les marchés et en restauration collective, je me dois de pouvoir proposer de la diversité tout au long de l'année », précise-t-il, « et ne pas proposer l'emblématique carotte dans les Landes n'est parfois pas compris par les habitants ». Pour autant, selon lui, « le consommateur n'est pas encore prêt à payer le juste prix de production ». La problématique était alors de réduire les coûts de production afin de ne plus vendre cette culture à perte.

Il a découvert avec Oz une solution à cette impasse technique. « La zone de désherbage manuel de quinze centimètres, laissé par un tracteur ou un motoculteur peut être ramenée à quatre ou cinq centimètres », explique-t-il. Oz suit désormais une cartographie GPS qui lui permet d'être à la fois fiable et précis, «de l'ordre du centimètre ». La solution de Naïo Technologies permet une diminution de la surface enherbée sur le rang de 70%, réduisant drastiquement les coûts de production. L'économie des coûts de production permettrait à Matthieu Follet de passer le seuil de rentabilité du kilo de quatre à deux euros seulement. Une diminution qui lui permettrait de proposer enfin de la carotte sans la vendre à perte. Une petite révolution.

### Gagner en confort de travail et améliorer l'attractivité du métier :

S'il a bien conscience, en fin exploitant, de l'importance de la rentabilité de ses cultures, ce n'est pas la seule raison pour laquelle il a décidé d'utiliser Oz. « On a un manque de vocations, à cause des impasses techniques ou de la pénibilité » poursuit Matthieu. Oz permet aux agriculteurs de se lancer plus facilement dans le maraichage: « un tracteur est peu précis et compacte énormément le sol, le motoculteur est pénible et casse le dos; dans les deux cas, on respire les gaz d'échappements et on subit le bruit ». Ce n'est pas le cas d'Oz: « on le met en route, on n'a rien à faire et on entend les oiseaux », en rigole Matthieu.

Oz améliore les conditions de travail et la productivité par sa simplicité d'utilisation : « une fois qu'on l'a pris en main, c'est assez simple et surtout, je lui fais totalement confiance : il m'est arrivé de le mettre en route et de partir travailler sur l'irrigation ».

Amélioration de la rentabilité et de l'accessibilité, et réduction de la pénibilité ? Des missions qu'Oz semble en passe de réussir.



Commandez Oz avant le 31 décembre pour bénéficier de l'offre spéciale Morte-Saison :

- Livraison gratuite
- Demi-journée de formation personnalisée offerte!

Contactez dès à présent Paul au 07.83.92.32.56 ou par mail : paul@naio-technologies.com (Pensez à mentionner l'offre spéciale "La Luciole" lors de la prise de contact.)





**TECHNIQUE** 

#### MARAÎ-CHAGE

Rédaction

Rémi **COLOMB** *ADABio* 

Rédaction complémentaire

Alexande

BARRIER-GUILLOT

FRAB AuRA

Céline **VENOT** *ADABio* 

Relecture

Pierrick **REVEL**GAEC la Amapola

Eric **ROZIER EARL Saint Sauveur** 



## Adaptation au changement climatique en maraîchage biologique

L'année climatique 2019, particulièrement agitée, par une canicule précoce et des orages violents, a amené les maraîchers bio à se questionner sur la résilience de leur ferme et sur les évolutions possibles à mettre en œuvre dans les années à venir. Pour accompagner cette démarche, l'ADABio a démarré l'année 2020 par des bilans de campagne maraîchage autour la conduite des légumes d'été sous abris et leur gestion climatique, lançant ainsi par la suite un programme de différentes rencontres techniques sur l'été. Retours sur ces différentes phases d'accompagnement et leurs perspectives techniques.

En février, 30 maraîchères et maraîchers ont pu échanger sur la conduite des cultures dans un contexte de changement climatique. La restitution d'une enquête préalable<sup>n</sup> sur « les impacts du changement climatique et les adaptations en cultures estivales sous-abris » a permis de poser des bases d'échanges et discussions sur le sujet.

Chaque groupe a identifié des causes potentielles aux problèmes rencontrés pour ensuite apporter des solutions déjà existantes ou des pistes de travail :

▼ Tableau 1 : Synthèse des solutions et pistes de travail comme levier d'adaptation au changement climatique identifiées lors des bilans de campagne

POPULARISATION DE TECHNIQUES EXISTANTES :	PISTES DE TRAVAIL / TESTS :
AÉRATION DES SERRES (équipements et gestion de l'aération)	FILETS D'OMBRAGE (matériel, technique de pose, effet)
BASSINAGE SOUS-ABRIS (équipements et gestion dont automatisation)	OMBRAGE VÉGÉTAL (agroforesterie)
BLANCHIMENT DES PLASTIQUES DE SERRE (méthode d'application, produits, période)	SERRE MOBILE : Itinéraires techniques innovants
ADAPTATION DES CALENDRIERS CULTURAUX	<b>TEST DE PAILLAGES</b> pour réduire la température du sol
ADAPTATION PAR LE CHOIX VARIÉTAL	TRANSFERT LÉGUMES D'ÉTÉ sous-abris vers le plein champ
DÉVELOPPEMENT DE LA BIODIVERSITÉ FONCTIONNELLE comme outil de gestion des bioagresseurs	AUTOMATISATION DE L'IRRIGATION

(1) Enquête menée par trois étudiants de la Licence Pro Eco-Conseil de la Côte St André auprès des maraîchers bio de la zone ADARio De quoi donner de nombreuses perspectives d'accompagnement pour l'année 2020, passant par des visites de fermes en saison sur la gestion climatique, de l'acquisition de références d'itinéraires innovants et des tests chez des maraîchers! Retours des visites techniques collectives organisées en juin et juillet 2020 par l'ADABio



#### **GAEC LA AMAPOLA - Moirans (38)**

Dans la plaine de l'Isère, les aubergines, poivrons, tomates et concombres sont produites en plein champ depuis plus de 20 ans par les voisins maraîchers. Pierrick du GAEC La Amapola s'est lancé plus récemment sur ces cultures en plein champ.

A retenir de ses expériences : il ne faut pas se précipiter au printemps avec une plantation qui n'aura pas lieu avant la 2ème semaine de mai. En effet, l'objectif est de renforcer les récoltes de mi-août à fin septembre correspondant aux retours de vacances des Grenoblois, il n'est donc pas nécessaire de chercher la précocité. L'usage de paillage plastique noir réchauffe davantage le sol et ainsi permet une meilleure reprise des plants. Cette couverture de sol répond aussi à la volonté de limiter l'entretien sur une culture où le rendement ne sera pas équivalent aux cultures sous-abris. Dans ce même esprit, aucun palissage n'est mis en place pour ces cultures et seulement une taille légère est effectuée sur aubergine (jusqu'à la 1ère fleur). La fertilisation sera elle aussi plus légère qu'en serre, avec un apport en engrais organique (équivalent à 90 N, 60 P, 150 K).

Des pressions de ravageurs globalement plus faibles qu'en serre : La pression pucerons est presque inexistante en plein champ par contre ce n'est pas le cas des punaises qui causent de nombreux dégâts sur fleurs d'aubergine (lygus).

#### **EARL SAINT SAUVEUR - Anjou (38)**

La tomate est la culture phare de l'exploitation Saint Sauveur. 31 variétés sont produites chaque année dont 15 variétés en semence population destinées aux magasins Biocoop.

La tomate est produite en plein champ depuis deux ans sur l'exploitation, cette série complète deux autres implantées sous abris pour répondre au marché de la restauration collective à la rentrée scolaire en septembre. C'est pourquoi, Eric de l'EARL Saint Saveur cherche une variété de petit calibre (une tomate = 100 gr). Dans cet esprit, la variété « Défiant », résistante au mildiou, a été testé, mais ce choix n'est pas complétement satisfaisant car le fruit est trop souple pour être tranché et peu homogène en couleur.

Plantation en semaine 20 sur paillage plastique noir. Un engrais organique contenant du Guano (5-2-8) est apporté avant la plantation jusqu'à 4 T/ha (200 N, 80 P, 320 K).

Sur sol léger, l'irrigation est réalisée au goutte à goutte de manière très régulière avec de faible quantité d'eau (tous les 2 jours).

Démarrage de la récolte mi-Aout, avec pic de production à mi-septembre correspondant au besoin de la restauration scolaire. Les excédents sont transformés en coulis.



↑ Tomate plein champ tuteurée avec des grilles de fer à béton EARL Saint Sauveur

▼ Tableau 2 : Le choix variétal pour les cultures en plein champ (GAEC La Amapola)

#### **AUBERGINE**

**BLACK GEM** (F1, fruit ½ long, noir brillant) **ROSA BIANCA** (fruit rond, rose et blanche, très bonne qualité gustative, pas d'amertume)

**RANIA** (F1, fruit allongé, zébrée violette et blanche)

#### **TOMATE**

**HONEY MOON** (F1, résistante mildiou, bonne au goût, rose)

**ANTASION** (F1, gros fruit rond rouge, tolérance mildiou)

**FERLINE** (vieille F1, petit fruit rond rouge)

#### CONCOMBRE

**AKITO** (F1, court épineux)

**TIRANO** (F1, court épineux, plus long qu'Akito)

#### POIVRON (TYPES POINTU, ALLONGÉ)

LIPARI (F1, doux, vert/rouge vif)

**CORNO DI TORO** (un rouge et un jaune)

**NIKITA** (doux, jaune pâle dès le démarrage, 1er poivron de couleur sur l'étale du marché!

▼ Tableau 3 : Itinéraire technique en bref des cultures en plein champ

	PAILLAGE/ENTRETIEN	DENSITÉ	TUTEURAGE	TAILLE
Aubergine (GAEC la Amapola)	Plastique PE noir Motobineuse dans les allées	2 lignes par planche (40 cm en quinconce) et 1 m entre plant	Non	Oui jusqu'à la 1ère fleur
Tomate (GAEC la Amapola)	Plastique PE noir + toile hors sol dans les allées 1 ligne par planche Non		Non	
Tomate (EARL Saint Sauveur)	Plastique PE noir Vibroculteur dans les allées	1.80 entre ligne et 60 cm entre plant	Oui (treillis à béton)	Oui jusqu'au 1er bouquet
Poivron (GAEC la Amapola)	Plastique PE noir 2 lignes par planche, 50 cm Oui Non Motobineuse dans les allées entre plant		Non	
Concombre (GAEC la Amapola)	Plastique PE noir + toile hors sol dans les allées	1 ligne par planche	Non	Non



- ↑ Filet d'ombrage, EARL Saint Sauveur
- ◆ Système d'amarrage avec ficelle sur arceau



Pour conclure, les cultures rencontrent globalement moins d'aléas en plein champ, les productions sont assez stables d'une année à l'autre. Sauf peut-être pour l'aubergine qui est de plus en plus attaquée par les punaises en plein champ. Le choix de basculer ces différentes cultures en plein champ vient du fait que la place est limitée sous-abris. Il y a certes un peu moins de rendements au m² mais ce sont des cultures qui demandent moins d'entretien que sous les abris. Ces cultures en plein champ vont prendre le relais des séries sous-abris, sauf peut-être le poivron et l'aubergine au GAEC La Amapola dont la proportion récoltée est largement plus importante en plein champ.

## Gestion climatique sous-abris : comparaison filet d'ombrage VS blanchiment

#### **EARL SAINT SAUVEUR, Anjou (38)**

Réalisé chaque année depuis plus de 20 ans, le blanchiment est indispensable selon Eric! L'opération est réalisée dès la fin du mois de mai sur tous les tunnels de cultures d'été a raison de 25 kg / 100 L (dosage léger) d'une peinture ombraflex horticole renforcé. Celle-ci apporte une bonne tenue sur l'ensemble de la saison. Cas particulier, les tunnels de fraises sont blanchis début mai au démarrage de la récolte pour améliorer le confort des saisonniers.

Dans un objectif de confort de travail, les filets d'ombrage sont testés depuis 2020 sur l'exploitation. Pour une couverture efficace, il faut compter 12 m de large de filet pour couvrir les plus grandes serres de 9.60 m de large. Avec ce dimensionnement les filets arrivent sur les côtés à 1.5 mètre du sol. Si la largeur est trop faible, à choisir, il faut préférer couvrir plus bas le côté le plus exposé au soleil (sud et ouest) pour éviter les coups de soleil sur fruits.

Deux types de filets sont testés : un gris ; aluminisé qui est plus diffusant en lumière ; un blanc plus ombrant et plus cher.

La pose des filets prend environ 1 heure à 3 personnes pour l'équivalent de 800 m² de serres. Les filets sont plaqués sur le plastique à l'aide de ficelles qui enserrent les arceaux. Ces ficelles sont accrochées au-dessus de l'ouvrant latéral pour ne pas l'entraver.

#### Ô P'TITS LEGUMES, Mésigny (74)

En lien avec l'augmentation de l'ensoleillement ces dernières années, Aurore a investi dans des filets d'ombrage. Avant cela, Aurore blanchissait à l'argile, mais elle n'était pas satisfaite par cette technique car l'argile était lessivée et elle devait repasser après chaque pluie de plus de 15mm.

Ces filets sont fixés avec des sangles à des amarres. C'est assez simple à installer, une fois les amarres implantées, c'est une opération à réaliser à deux personnes.

Le filet mesure 8m de largeur (à peine assez large pour les serres de 9.60 de large). Les filets sont retirés mi-septembre, lorsque les risques sont limités. Les filets pourraient être retirés s'il y a un risque de temps couvert prolongé.

A l'intérieur du tunnel ombré par le filet, le comportement des plantes est différent et visiblement meilleur que dans un tunnel blanchi à l'argile. Avec son recul de deux années d'utilisation, Aurore perçoit un meilleur développement des plantes qui souffrent moins de la chaleur (notamment les concombres plantés fin avril et les aubergines).

#### Auvergne: Le collectif pour s'entre-aider

FRAB AuRA : constitution d'un groupe GIEE « Aménager sa ferme et améliorer ses techniques maraichères pour s'adapter et lutter contre le réchauffement climatique »

Ces dernières années ont été marquées par des aléas climatiques anormaux, soutenus, fréquents et aléatoires : fortes pluies du printemps 2016, gel tardif de 2017, sécheresses et canicules de 2017, 2018, 2019, 2020... Afin de s'approprier pleinement le sujet, les maraicher(e)s d'Auvergne, se sont rassemblés au sein d'un groupe de travail dont l'objectif est d'améliorer la résilience et les performances de leur ferme et leurs pratiques au réchauffement climatique sans perdre l'idée de lutter contre ce réchauffement. 14 fermes sont ainsi engagées dans cette émergence qui se déroulera de Novembre 2020 à Avril 2021. Réparties sur les 4 départements de l'Auvergne, le groupe se réunira pour visiter chacune des exploitations afin d'étudier, comprendre et appréhender des situations et problèmes spécifiques et individuels, afin de trouver des leviers d'actions grâce à la force du collectif. La finalité de l'émergence est de constituer un groupe solide, qui travaillera sur des actions définies lors de ces visites afin de déposer un groupe GIEE reconnaissance pour les 3 prochaines années.

Pour lancer le projet, un voyage d'étude maraichage BIO est organisé les 18 et 19 Novembre par la FRAB AuRA, objectifs : visiter 6 fermes en 2j dans le Gard, Bouche du Rhône, Vaucluse et Drôme lors d'un parcours itinérant. Un programme chargé qui permettra de d'étudier des fermes aux pratiques innovantes : Plateforme expérimentale d'Agroof et sa production de légumes ratatouilles sous des arbres de hautes-tiges, visites de serres photovoltaïques auto-construite ou déjà équipée, serre bioclimatique auto-construite, projet d'ombrières photovoltaïques en PC, aménagement de la ferme pour la biodiversité...

#### ▼ Tableau 4 : Synthèse filet d'ombrage VS Blanchiement

	FILETS D'OMBRAGE	BLANCHIMENT	
TEMPS DE TRAVAIL	<b>1 heure à 3 personnes pour 800 m² de tunnels</b> Variable selon systèmes de fixation	Argile: 2 passages mini  Peinture: 1 passage peinture+ 1 passage de déblanchiment  Variable selon équipement de pulvérisation	
EFFICACITÉ	Identique à une très bonne application de peinture Filet est plus efficace qu'une application d'argile		
сойтѕ	1.15 € à 1.25 € par m² de serre  (pour 1000 m² couverts : amortissement de 230 à 250 €/an sur 5 ans)	Peinture (ombraflex horticole): 140 € / an pour 1000m²  Argile (Sokalciarbo WP): 40 € / an pour 1000m²	



#### 1er Salon du maraichage, légumes et fruits BIO d'Auvergne : 2 conférences sur le réchauffement climatique

La pandémie ne sera pas venue à bout du salon qui s'est déroulé le 29 Septembre à l'EPL de Marmilhat. Une centaine de participants, producteurs, porteurs de projet, étudiants et acteurs du secteur ont assisté aux conférences. Intitulée « Conséquences locales du changement climatique et gestion de l'eau », avec l'intervention de la FRAB AuRA, le GREFFE et le témoignage de Kevin Guerreiro, ancien chercheur au CNRS sur le climat, récemment installé en maraichage bio à Vinzelles (63), la première conférence a posé les bases des causes et conséquences locales du réchauffement climatique en Auvergne. La deuxième conférence était consacrée aux innovations techniques existantes, présentées par Alexandre Barrier-Guillot, conseiller bio à la FRAB AuRA et aux témoignages de 2 maraichers : Nathanaël Jacquart, maraicher à Luzillat (63) et Patrice Haentjens, maraicher à La Celle (03) qui ont pu partager leur expérience et changements qu'ils observent depuis leur installation et les pistes qu'ils envisagent pour s'adapter.



#### Rédaction

Céline **VENOT** - ADABio

#### **Relecture**

Morgan **BOCH**La ferme aux mille fruits

Pauline **BONHOMME**ARDAB

David **STÉPHANY** *ADABio* 

## Introduire des poules dans les vergers: une pratique qui porte ses fruits

Pour accompagner les arboriculteurs qui souhaitent introduire des poules dans leur verger, l'ADABio a organisé une visite à la ferme aux milles fruits dans la Loire qui met en œuvre cette pratique depuis deux années et commercialise les œufs en direct. La ferme fonctionne avec 2 associés, 1 salarié et 3 saisonniers pour cultiver 14 ha de pêches, pommes, poires, abricots, cerises, raisin, châtaigne, pommes à cidre. Ils ont commencé avec 70 poules et en ont 200 aujourd'hui, réparties sur 5 poulaillers mobiles. Retour sur la visite et les enjeux de la mise en place d'un atelier poule sous les arbres fruitiers.

#### **UNE PRATIQUE AUX OBJECTIFS MULTIPLES**

#### ~ Réguler la pression en ravageur et l'enherbement :

Outre le désherbage, les poules grattent le sol et se nourrissent des pupes ou larves d'insectes hivernant dans le sol, de manière non sélective donc aussi bien ravageurs qu'auxiliaires. Elles attrapent aussi les adultes lorsqu'ils émergent et explorent le verger. Il convient donc de trouver un équilibre. La ferme aux mille fruits a vu des résultats positifs sur la mouche de la cerise et sur mineuses et carpocapses du pommier avec une baisse de la pression. Les poules semblent aussi réguler les populations d'hoplocampes (combiné à du piégeage massif), comme l'a constaté un producteur en Isère. En Bretagne, suite à trois années de pâturage des poules sous les vergers, des producteurs ont largement diminué les populations d'anthonomes. Des arboriculteurs vont tester l'introduction de poules pour réguler la Cécidomyie des poirettes dans l'Ain.

#### ~ Fertiliser :

Les fientes de poules apportent de l'azote rapidement disponible pour les plantes. La ferme aux mille fruits a mesuré que 70 poules ont généré 1T de fiente/ha en 3 mois soit environ 10 kg d'azote/ha. Aussi, il faut veiller à ce que cette pratique ne génère pas le dépassement du cadre règlementaire sur l'épandage des effluents d'élevage. Le seuil est fixé à 170 kg d'azote/ha/an. Ce seuil intervient dans le dimensionnement du système, tout comme la réglementation bio qui assure 4m²/poule.

#### ~ Se diversifier et répondre à la demande en œufs bio :

D'un point de vue économique, les 200 poules de la ferme aux mille fruits génèrent un chiffre d'affaire de 25 000 euros : c'est autant que celui de l'atelier pêche! Le temps de travail accordé aux poules est de 45 minutes/jour pour faire le tour des 5 poulaillers en voiture ainsi que ramasser et dater les œufs.







De nombreuses tâches sont automatisées pour faciliter le travail et gagner du temps, comme la fermeture des portes du poulailler.

Toutefois, la commercialisation des œufs requiert aussi de respecter les rations alimentaires équilibrées (120g de grain/j/poule) pour avoir une productivité correcte. D'ailleurs, plusieurs arboriculteurs-éleveurs soulignent que la production d'œufs atteint le potentiel espéré et se stabilise au bout de 6 mois.

C'est pourquoi certains producteurs ne commercialisent pas les œufs ou bien se tournent vers des poules de réforme pour pâturer leurs vergers. Le passage d'une bande de poulets de chair après les récoltes, pendant 3 mois, a aussi été imaginé par un arboriculteur et sera mise en œuvre cet automne.

### ~ Renouer le lien entre végétal et animal :

L'importance de réunir le végétal et l'animal est aussi mis en avant par la ferme aux mille fruits. La forêt est le milieu originel de la poule et le verger celui de certaines races (Gournay, Noire de Janzé) : cette association est bénéfique à la fois pour les arbres et pour les poules. Le travail avec des animaux est plaisant, bien





**Densité :** en moyenne et de manière empirique, 60 à 80 poules/ha sont introduites dans les vergers. En Bretagne, 25 poules/ha ont contribué à gérer l'anthonome au bout de 3 années. Cette densité est à ajuster en fonction de la vitesse à laquelle les poules grattent le terrain. Elle est aussi guidée par les contraintes liées au matériel pour parquer (longueur des fils, accès à l'électricité), la réglementation Nitrates et le bien-être animal en bio.

**Circulation dans la parcelle :** les parcs mobiles ou alors le déplacement du poulailler dans le parc fixe favorise l'exploration progressive de la parcelle par les poules.

Articulation élevage/arboriculture: Si traitement il y a, il faut prévoir un parc attenant à la parcelle pour y rassembler les poules les jours de traitement. Il peut aussi être imaginé que les poules soient maintenues dans le poulailler pour leur laisser un délai après le traitement qui a lieu tôt le matin.

Peu d'étude existent aujourd'hui sur les besoins en cuivre des poules en tant qu'oligo-éléments pour leur métabolisme. Il est aussi utilisé comme complément alimentaire, à hauteur de 12mg/kg de chair dans un aliment commercialisé pour les poulets de chair. Un article mentionne que la dose létale moyenne dans le cas du sulfate de cuivre est de 690 mg/kg d'aliment pour les poulets de chair, qui mangent environ 80g/j d'aliment (Shivanandappa et al 1983), soit un seuil à environ 55g de cuivre/j.

Pour donner un ordre d'idée. le cuivre appliqué sur les feuilles des arbres est lessivé après une pluie de 20 mm. En verger de pommiers bio, environ 120g à 700g de cuivre métal/ha est pulvérisé sur l'ensemble de la surface foliaire par traitement au cuivre. Cette utilisation est limitée règlementairement à 4kg de Cu/ha/an. En moyenne, selon les systèmes et les années, entre 2,5 à 3,5 kg de cuivre métal/ha/an sont utilisés, avec un minimum moyen de 0,67 kg de Cu/ ha/an (résultats issus du groupe Dephy Fruits à pépins bio ADABio entre 2012 et 2019). La ferme aux mille fruits a utilisé 2,3kg de Cu/ha en 2019 sur pommiers.





#### **COMMENT PARQUER LES POULES DANS LE VERGER?**

A la ferme aux mille fruits, il a été choisi de faire bouger les poules sur la ferme avec des parcs mobiles. Ils sont réalisés à l'aide de 3 filets de 150 m, doublés par un fil électrique branché sur du 8000V pour limiter la prédation. Ils sont déplacés au bout d'un mois à 1,5 mois, parfois plus, mais jamais au-delà de 6 mois, pour des raisons sanitaires. Cette installation nécessite une demi-journée pour déplacer un parc et 2h toutes les trois semaines pour débroussailler sous le fil électrique.

Certains arboriculteurs, ou encore la station d'expérimentation en arboriculture de la Morinière, ont opté pour la mise en place de clôtures autour de la parcelle. Il faut compter 2000 euros/ ha pour clôturer de manière satisfaisante le verger.

A la ferme aux mille fruits, deux types de bâtiments sont présents : fixe (type Algeco) et mobiles (utilitaire aménagé, caravane : plus commode pour la manutention) et les ouvertures sont automatisées. Les investissements liés aux bâtiments s'élèvent à 3500 euros. D'un point de vue sanitaire, le bâtiment est nettoyé régulièrement avec du savon noir et au karcher.

### QUELLES RACES DE POULES SONT ADAPTÉES À CETTE PRATIQUE ET QUELS SOINS DEMANDENT-ELLES ?

Des poules rousses parcourent les vergers de la ferme aux mille fruits, ainsi que d'autres races comme la Noire de Janzé ou la Grise du Vercors, conseillées par les producteurs. En effet, ces poules rustiques ont des régimes préférentiellement insectivore et mangent moins de grains que les poules rousses et sont plus vives. Elles pondent moins d'œufs que les rousses, mais vivent plus longtemps. La faverolle allemande serait aussi intéressante.

Le soin aux poules est relativement simple : les parasites principaux sont les poux rouges qui s'installent dans le bois des bâtiments. A la ferme aux mille fruits, la phytothérapie est utilisée pour réguler ces parasites, inspiré par le traitement des pucerons au verger : un mélange d'huiles essentielles (10 mL en tout) de menthe poivrée/origan/Citronnelle de Java + paraffine (50cL) + savon noir (10L). Ce traitement est utilisé en cas de présence du parasite avérée et donne grande satisfaction d'efficacité aux producteurs.

## COMMENT LIMITER LA PRÉDATION DES POULES ?

La ferme aux mille fruits a perdu 140 poules à cause du renard et des fouines, en lien avec un problème de gestion des clôtures au début de la mise en place. Elles sont électrifiées. Le renard vient continuellement rôder, à l'affût d'une faille pour s'infiltrer. Il faut être constamment vigilant, à l'instar des producteurs de volailles.

Dans les systèmes où les parcs sont fixes, les clôtures grillagées sont enterrées à 2m environ pour que le renard ne puisse pas s'infiltrer en creusant. Un système avec un fil électrique jouxtant le grillage à quelques centimètres du sol permet de limiter l'entrée des prédateurs dans le parc.

Le renard est aussi un allié du verger car il chasse les campagnols. Il convient de trouver un équilibre entre tous ces animaux.

#### PROCÉDURES ADMINISTRATIVES :

L'élevage doit être déclaré à la DDPP: « mise en place de troupeau » et « sortie de troupeau » : ce sont des formulaires simples à remplir. Pour la vente des œufs, il existe un formulaire de la DDT, facile à remplir lui aussi.

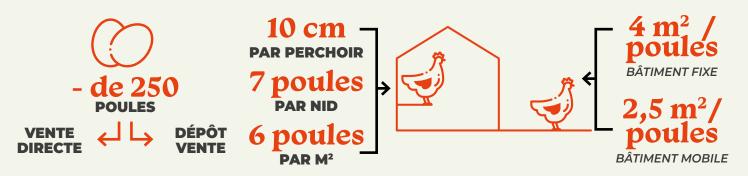
En conclusion, cette pratique, qui se développe chez les arboriculteurs et demande à être adaptée aux objectifs et à la structure de chaque ferme, permet de rétablir un équilibre biologique dans le verger.

#### **RÉGLEMENTATION:**

En fonction de la taille du cheptel, il existe des mesures plus ou moins contraignantes en terme de réglementation et de traçabilité. Pour atteindre leurs objectifs de régulation des vergers, les arboriculteurs élèvent généralement moins de 250 poules et vendent leurs œufs en direct.

Les œufs d'un élevage de moins de 250 poules doivent être vendus en direct ou en dépôt-vente. Ils ne doivent pas être transformés. La ferme aux mille fruits les commercialise sur leurs marchés ou en AMAP. Les œufs doivent être datés et tamponnés avec le numéro de marquage d'œuf s'il sort de l'exploitation.

Pour le bien-être animal en AB, il faut laisser 10cm/perchoir et assurer 7 poules par nids et 6 poules/m². En terme de surface de parcours, la réglementation bio indique une densité de 4m²/poule si le bâtiment est fixe ou bien 2,5m²/poule si le bâtiment est mobile.



TECHNIOLIE

## **GRANDES CULTURES**







### Romain **COULON** *BIO* 63

**BILAN DE CAMPAGNE ET RETOUR D'EXPÉRIENCES** 

## Bilan de campagne été 2020 dans le Puy de Dôme

#### Des rendements de céréales et des qualités au rendez-vous :

D'une manière générale, la récolte des céréales d'automne est plus que satisfaisante en Limagnes. On constate des rendements de 30 à 60 Quintaux/Ha avec des qualités protéiques souvent élevées pour les Blé Meuniers. Le peu d'eau, les passages précoces d'outils mécaniques (herse étrille notamment) ont abouti à des parcelles plutôt propres. Les taux de protéines sont souvent bons (entre 13 et 15%) et permettront de bonnes valorisations filières.

En revanche, les céréales de printemps, par exemple l'Orge, ont été plus fortement impactés par les conditions climatiques. Sécheresse dès l'implantation et présence de pucerons vecteurs de viroses et/ou JNO pour l'Orge. Les rendements s'en ressentent.

#### Des difficultés majeures sur les protéagineux :

Les grands perdants de l'année sont les protéagineux. Quasiment disparus dans les méteils, souvent broyés quand les cultures étaient en pure pour éviter le salissement de fin de cycle. Lors des tours de plaine nous avons pu constater des maladies comme la fusariose (racines nécrosées de couleurs marrons) ou différentes viroses induites certainement par les conditions climatiques et/ou la pression insectes de cette année. La conséquence est une récolte presque nulle en protéagineux et la disparition de ces derniers dans les méteils. L'impact sur la récolte 2020 est bien sur important mais se posent surtout des questions sur la suite de la rotation et plus généralement sur l'autonomie en fertilisation azotée en Agriculture Biologique.

#### Un contexte sanitaire en évolution et préoccupant:

Les aléas climatiques de ces dernières années induisent des stress aux végétaux tout au long de leur vie. Sécheresse au semis, hiver doux ou encore températures excessives au printemps sont autant de facteurs qui déstabilisent les cultures.

Des maladies ou parasites en profitent. Nous avons pu voir cette année, des viroses sur les protéagineux, ou encore de la Rouille et de la Jaunisse sur les céréales. Également quelques cas rares, mais qui questionnent, de Cuscute dans des Luzernes ou Légumineuses à graines, de Carie sur les céréales sensibles.

Ce contexte sanitaire est assez nouveau et ne fera qu'évoluer avec le contexte de changement climatique que nous vivons. Il faudra donc rester attentif dans les prochaines années et ne pas négliger les règles de bases de l'agronomie (délais de retour d'une même culture, rotation, gestion des semences...).

## Retour d'expériences sur la gestion collective de la Carie du Blé

L'accompagnement collectif est un levier majeur pour améliorer la communication entre les fermes et permettre une gestion collective des risques sanitaires.

Par exemple, en 2019 le Puy de dôme a vu la recrudescence de la Carie du Blé. Plusieurs centaines de tonnes avaient été déclassées en alimentation du bétail générant une moindre plus-value pour les agriculteurs et mettant en péril le besoin local de farine de blé Bio. Après plusieurs réunions de travail avec le collectif plusieurs mesures ont été adoptées par les paysans :

- ~ Analyses systématiques des lots de Blé destinés à être semés. Renouvellement en semences certifiées en cas de contamination.
- ~ Traitement préventif des semences avec du COPSEED et/ou au vinaigre blanc.
- ~ Mise en place d'Avoine pour la floconnerie dans les parcelles adéquates pour limiter la présence du blé dans la rotation.
- Communication et transparence entre les agriculteurs.

Toutes ces mesures préventives et curatives ont permis cette année une très nette amélioration de la situation. Même si quelques cas de Carie ont encore été recensés, aucun lot n'a été déclassé dans le Puy-de-Dôme.

Ce retour d'expériences met en évidence l'importance de la technique, de la communication pour limiter les risques sanitaires dans un contexte de changement climatique.



**Rédaction** Alexandre

BARRIER-GUILLOT FRAB AURA

Rédaction complémentaire

Solenn **BRIOUDE** *Bio63* 

Pauline **BONHOMME**ARDAB

Coralie **PIREYRE**FRAB AURA

Relecture
Romain COULON
BIO 63

## Produire en BIO

## des Légumes de Plein Champ

Le réchauffement climatique se fait de plus en plus ressentir, l'année 2020 ne fait pas exception Let confirme la tendance. Ces aléas climatiques fragilisent l'ensemble des productions agricoles. Rajoutons à cela un contexte sanitaire exceptionnel et une situation économique difficile... renforcer la résilience de sa ferme devient alors indispensable. Pour cela, la diversification de ses productions est un levier efficace et durable.

#### Se diversifier pour consolider sa ferme

La multiplication des productions, qui répondent différemment aux aléas climatiques et aux conjonctures des marchés, qui diffèrent selon les débouchés, permet de sécuriser le revenu des fermes. La production de légumes de plein champ est une diversification intéressante pour des fermes en polyculture-élévage notamment par rapport à l'évolution de la demande. De plus, les politiques publiques sont porteuses : « 50% de produits dits durables dont 20% de produits bio d'ici janvier 2022 », telles sont les mesures de la Loi EGalim. Mettant en avant les enjeux de l'agriculture biologique, cette loi est une opportunité pour assurer le développement des échanges sur le territoire. Afin d'y répondre, le réseau FRAB-GAB AuRA accompagne les producteurs bio, les collectivités et les Projets Alimentaires Territoriaux dans la structuration locale des filières, de la production, à la commercialisation. De plus, l'allongement et la diversification des rotations, apporte un intérêt agronomique globale : la durabilité de la fertilité du sol, la gestion des ravageurs et/ou maladies, étant intimement liés à la biodiversité présente sur la ferme. Sans oublier une innovation technique qui motive en permettant l'évolution de la ferme.

#### Produire des légumes avec du matériel d'élevage ou de grandes cultures

**Une herse étrille de 12m de large :** le travail est vite fait chez Terrence Vernière, Maraicher bio à Puy-Guillaume (63) qui travaille avec l'EARL de Soalhat en polyculture élevage. « *L'inconvénient, c'est que le travail ne peut être réalisé qu'une seule fois, après impossible de passer*». Faire demi-tour sur des petites surfaces, slalomer entre les légumes ce n'est pas évident. Si le matériel utilisé en grandes cultures permet un travail rapide et efficace, quand il s'agit de précision sur des légumes, c'est une autre affaire! Pour faciliter les itinéraires techniques et les passages, il est recommandé de travailler en planches. L'enjeu est alors d'adapter le matériel présent sur la ferme. Généralement, les exploitations en GC ou élevage sont équipées en matériel ce qui est un gros avantage. Les premiers travaux du sol



#### DÉMONSTRATIONS AU SALON DU MARAICHAGE BIO À MARMILHAT

Afin d'accompagner les productions biologiques de plein-champ, des entreprises développent du matériel de pointe, permettant un entretien efficace et rapide des cultures. 2 DE-MOs ont été organisées : le 16/06 au BiauJardin et lors du salon du 29 Septembre sur l'EPL deMarmilhat. 4 entreprises ont présentés leur matériel : SabiAgri, Toutilo, Naio Technologie et Terrateck. Confort, efficacité, précision et traction électrique, des solutions agronomiques ergonomiques et durables viennent au service de l'Agriculture Biologique.



sont efficaces, se font rapidement et souvent associés à la fertilisation : un gros tracteur, un épandeur à fumier ? Du fumier à volonté ? Le rêve de nombreux maraichers ! Au final, la clé de l'efficacité est la standardisation du système, tout doit être calculé en fonction des voies du tracteur et le matériel doit suivre : du travail du sol en passant par la fertilisation, semis/plantation, binage/buttage et récole. On en déduit alors les possibilités au niveau des densités, cela se joue parfois au centimètre près !

#### Le défi de transférer les connaissances entre producteurs

La FRAB AuRA anime un groupe DEPHY-FERME composé de 11 fermes depuis 2017 sur la thématique de la maîtrise des adventices. Ce groupe permet de travailler sur les défis techniques individuels grâce à la force du collectif. Après 3 ans de projet, des itinéraires techniques ont été travaillés, testés, ajustés et perfectionnés. Afin de partager leur expérience avec les collègues, le groupe a souhaité organiser des visites ouvertes à tous, soit 14 demi-journées sur l'Auvergne en 2020. Dans ce cadre, une journée spécifique sur la diversification de production par des légumes de plein champ a été organisé le 08/09 par la FRAB AuRA et Bio63 avec la présence d'Auvabio. Une vingtaine de personnes ont pu visiter ainsi le BiauJardin à Gerzat (63) et l'EARL de Soalhat, en polyculture élevage qui s'est diversifié avec de 4ha de pomme de terre. Dates matériel, variétés, protection, interventions... l'ensemble de l'itinéraire technique est revu de A à Z. « Ces journées sont indispensables avant se lancer et bénéficier de tous ces retours d'expérience » témoigne Thomas Jourdain, qui installe une production légumière sur une ferme en polyculture élevage en Haute-loire. Côté Rhone-Alpes, Les échanges ont également été très riches entre la trentaine de participants, principalement des agriculteurs lors des portes ouvertes « la production de BPC bio à petite échelle pour fournir la restauration collective et le demi gros » sur la ferme de l'épi Vert à Rive de Gier (42), organisées par l'ARDAB et les chambres d'agriculture de Rhône et Loire. Maxime Pioteyry a choisi la complémentarité entre LPC et céréales avec transformation. Il cultive des courges, pommes de terre et poireaux, en rotation avec du blé transformé en farine, du colza transformé en huile et ses luzernes sont semées dans l'orge sous couvert. « J'ai toujours du travail mais c'est assez linéaire, en résumé d'avril à fin octobre je produis et de novembre à mars je vends. Je parviens à ne pas être en retard sur les interventions pour éviter un travail supplémentaire de désherbage ».

#### Lutter contre le taupin sur pommes de terre bio

Il a partagé ses itinéraires techniques, en pomme de de terre il a notamment été questionné sur sa gestion des taupins : sa stratégie intègre les rotations, gratter le sol l'été avant (car les pontes s'effectuent l'été), un semis de moutarde brune qui a un effet nématicide, des applications de purin de fougère avant de planter et entre 2 binages, pour avoir un effet répulsif, puis un épandage de tourteau de ricin à raison d'IT/Ha. Pour s'adapter aux évolutions climatiques il se tient prêt à planter ses pommes de terre début avril et ainsi les faire tubériser le plus longtemps possible. « Ici, le secteur est précoce avec les dernières risques de gelées au 20 avril, avec une plantation début avril les pommes de terre ont d'ici là à peine le temps de sortir et ne sont pas sensibles au gel».

#### Se former : indispensable avant de se lancer dans la diversification

Bien penser son projet pour se lancer dans la diversification c'est indispensable! Une nouvelle production c'est comme apprendre un nouveau métier, si les bases agronomiques sont communes, l'itinéraire technique est à repenser entièrement, les besoins des légumes étant complètement différents des grandes cultures ou prairies et font parties des cultures les plus exigeantes. En plein champ, ce sont principalement des légumes racines/bulbes qui sont cultivés: betteraves, carottes, navets, oignons... ou des légumes feuilles: poireaux, choux, salades... Afin de se développer correctement, contrôlant ravageurs et maladies et assurant calibre et aspect pour la commercialisation, les légumes doivent être chouchoutés! Pour cela le choix de l'emplacement est essentiel: Place dans la rotation, meilleure terre de l'exploitation, accès à l'eau, distance permettant un suivi très régulier.

La fertilisation et les interventions culturales sont précises et adaptées à chaque culture. Une intégration des LPC doit s'envisager dès la conception de sa rotation. Intégrer des légumes entre des céréales ou des prairies présentent de gros avantages au niveau de la gestion des sols, des maladies, ravageurs et adventices. Mais les inconvénients sont là aussi, les taupins font des ravages après certaines prairies!

Afin d'appréhender ces questions points par points et d'accompagner chaque agriculteur à développer des itinéraires techniques adaptés, la FRAB AuRA a construit avec Gilles Lèbre, maraicher au BiauJardin depuis 40ans, une formation spécifique. Mesures sanitaires obligent, cette formation a tout d'abord été organisée avec Haute-Loire Bio en visioconférence, puis retravaillée avec Bio 63. Réparties en 5 modules sur 4 semaines, elle permet à chacun de monter en compétences entre chaque module et d'intégrer ses apprentissages à son système. 4 modules à distance se terminent par 1 journée terrain. Ce format permet à chaque ferme de repartir avec son itinéraire construit, revu et adapté... il n'y a plus qu'à démarrer le tracteur! La prochaine sera vite organisée par la FRAB et Bio 63, contactez-nous pour vous inscrire!



Les débouchés et la conservation : 2 aspects essentiels

Enfin, préparer sa diversification se termine obligatoirement par réfléchir à ses débouchés: avant de se lancer, quand et comment vendre la production? En effet, se retrouver avec plusieurs tonnes de navets ou de betteraves ne s'écoulent pas forcément facilement. Et contacter un opérateur économique une fois la récolte faite n'est pas une bonne idée et risque de déstabiliser les filières locales; anticiper cette commercialisation avant même la mise en culture est primordiale pour vendre sereinement et au meilleur prix.

La conservation des légumes doit également être prévue : en caisse, en sac, en vrac...; ancienne étable, ancien camion, chambre froide neuve...; ventilé, sec, humide... de nombreuses techniques existent et doivent être réfléchies pour chaque lé-

gumes et selon les capacités de la ferme. Un bon stockage, c'est l'assurance de vendre ses légumes sur une plus longue période et à un meilleur prix. « Je pense que l'erreur que nous avons tous fait un jour, c'est de préparer nos conditionnements à l'avance en espérant gagner du temps, alors que quelques mois plus tard, chaque sac a perdu des kilos d'eau... » explique Claude Laurent.

En mutualisant, il est alors plus facile d'éviter les erreurs et de produire plusieurs légumes et d'en assurer les soins. Si des agriculteurs s'entraident déjà, des collectifs importants comme Auvabio se développent fortement. N'oublions pas que le collectif est toujours plus fort : « Grâce à Auvabio, j'ai produit des carottes et des betteraves cette année, alors que j'étais parti uniquement sur la pomme de terre. Au final, j'ai raté mes pommes de terre, sans le collectif, i'aurai été en difficulté » affirme Thomas Jourdain. Par ailleurs, pour Auvabio la planification des cultures (www.auvabio.fr), et donc des ventes est centrale. Ainsi Auvabio propose à ses producteurs de planifier leurs mises en culture pour assurer leurs ventes. Il s'agit d'un double engagement : le producteur s'engage à mettre en culture une ou des production (s) et à l'entretenir pour assurer ces volumes de légumes engagés; et de son côté, Auvabio s'engage à vendre pour le producteur cette quantité de légumes à un prix « plancher ». Ainsi, avant même le semis, le producteurs sait que s'il réussit sa culture, elle sera vendue (en cas d'aléas, cet engagement est assoupli).

### PRODUIRE DES LÉGUMES DE CONSERVATION BIO, SANS IRRIGATION À 1100M D'ALTITUDE. RETOUR SUR LA FORMATION FRAB AURA DU 12/08/20:

Chez **Thomas Delauge à Freycenet la Tour (43)**, l'itinéraire technique est bien rodé. Spécialisé dans la production de légumes de plein champ de conservation, les rotations sont simplifiées : 1 culture par an, il n'y a pas de serre, pas d'irrigation. 2ha sont cultivés principalement entre 1100m et 1200m d'altitude. Plutôt extensive et mécanisée (herse étrille, bineuse, planteuse, 2 semoirs earthway jumelés...), toute la production est vendue en direct avec stockage pendant l'hiver. « *J'ai 2 contraintes auquel mon système doit s'adapter : des sols froids au printemps dû à l'altitude*, et l'absence d'irrigation ». Pour cela, tous les légumes sont semés/plantés à 60-70cm, limitant la compétition, sur des planches surélevées, réalisées au vibroplanche, pour faciliter le ressuyage et le réchauffement du sol, s'ils ne sont pas buttés. « *Avant de semer, je prends la température du sol. Pour les carottes, j'attends 15°C. Il y a toujours plusieurs degrés d'écart entre le dessus et le bas de ma planche »*. Niveau enherbement, 1 faux semis, 2 à 4 binages de précision et 1 à 2 passages à la main entretiennent la culture.

**L'astuce du producteur :** Avec des inter-rangs aussi importants, Thomas a eu l'idée de rajouter des graines de salades au semis de carottes, ainsi il les sème de façon aléatoire : « Les salades vite récoltées, gênent à peine les carottes, cela me fait 3000 salades, sans aucun entretien autre que celui apporté aux 8000m² de carottes ».

**Perfectionner son système :** Installé depuis 2007, les changements climatiques se font sentir, l'érosion aussi. Thomas souhaite désormais intensifier son système et passer en 3 rangs sur ces planches pour certains légumes et se concentrer sur l'aménagement de la ferme et le travail du sol pour lutter contre l'érosion et les aléas climatiques.

**TECHNIQUE** 

ÉLEVAGE



## L'acupuncture sur les animaux : 5 aiguilles suffisent!

L'acupuncture, une médecine douce ? Et non ! Une médecine alternative, complémentaire ou encore naturelle ça oui ! Car l'acupuncture permet de travailler en profondeur les dérèglements de l'organisme, grâce à des connaissances aiguës du corps, de ses organes et des énergies.

C'est pour appréhender cette pratique médicale ancestrale, que 2 groupes d'éleveurs-ses du Puy de Dôme et de Haute-Loire ont participé à des formations d'initiation l'hiver dernier, et que re-belotte, de nouvelles sessions d'approfondissement sont prévues cet hiver. Et tout ceci, avec la présence experte de Nayla CHERINO PARRA, vétérinaire spécialiste reconnue de l'acupuncture, qui a réussi à démêler le sens des mots méridens, régulation, loge, ou encore yin et yang.

Les pratiques de l'acupuncture remontent à plus de 3000 ans, lorsque les médecins chinois privilégiaient les actes préventifs afin d'éviter au maximum l'apparition des maladies. En effet à cette époque, les médecins étaient rémunérés lorsque les patients étaient en bonne santé! Aujourd'hui l'objectif est d'appliquer ces principes sur les animaux de nos fermes. Et pour cela 5 aiguilles suffisent à ré-équilibrer un animal. Il est également possible de pratiquer par le toucher et les doigts directement sur l'animal, on appelle ceci la digipuncture. Ceci demande une concentration plus forte au moment de l'application : les mains et l'esprit de l'éleveur-se doivent être en forme et fixés tout au long de la séance. L'utilisation d'aiguilles permet de se libérer de ces contraintes ; on laisse les aiguilles travailler à la place de l'éleveur-se.

Ce qu'il faut comprendre dès le départ avec cette pratique, c'est que le corps est le refuge de plusieurs éléments :

- ~ les organes qui permettent de faire fonctionner le corps et qui se trouvent à l'intérieur
- ~ les méridiens qui se trouvent en périphérie du corps
- ~ les énergies intérieures et extérieures

Les 12 organes principaux du corps peuvent être assimilés à des "ampoules" qui sont reliées par des circuits électriques (les méridiens) qui vont d'un organe à une extrémité. Les points d'acupuncture sur lesquels on agit sont alors assimilés à des "interrupteurs" qui permettent de réguler la circulation de l'énergie dans ces circuits.

Un corps est en interaction avec son milieu (terre et air), rempli lui aussi d'énergie. Un être vivant peut être en équilibre, mais aussi en manque ou en excès énergétique. Le but de l'acupuncture est de retrouver un état stable, grâce à l'action des aiguilles (ou des doigts). Les aiguilles placées sur les méridiens concernés récupèrent l'énergie extérieure pour l'acheminer à l'intérieur du corps. Ou inversement en cas de trop-plein. Les problèmes que l'on peut détecter sur nos animaux (mammites, diarrhées des veaux, infertilité...), mais aussi sur les humains, peuvent être dû à des déséquilibres.

Avant d'en venir à la pratique de l'acupuncture sur les animaux, il est essentiel de respecter 2 conditions :

- ~ que l'éleveur-se soit lui-même en équilibre. Pour cela, il est préconisé de réaliser une "régulation émotionnelle" sur soi-même.
- ~ que les besoins vitaux des animaux soient remplis au mieux : Respirer (loge de l'air), Boire (loge de l'eau), Manger (loge du bois/de la terre), Dormir (loge du feu). Quelques conseils : éviter les eaux chlorées ou bien installer un filtre à charbon ; bien respecter le régime à base d'herbe d'un ruminant, et éviter l'ensilage qui contient des molécules d'alcool ; privilégier les lieux énergétiquement équilibrés, ou encore sur-élever les logettes.

Marie **REDON** *BIO* 63

Cloé MONTCHER

Haute-Loire BIO



La pratique de l'acupuncture vient ensuite, et peut être efficace dès la première séance. Les aiguilles peuvent être apposées sur les animaux à tout moment, que ce soit en préventif (ex : préparation des mise-bas) ou en curatif sur des problèmes bien identifiés. Il s'agit ensuite de repérer sur quel(s) point(s) il faut travailler et de pouvoir les placer sur le corps de l'animal.

Par exemple, le point VG2Bis, situé au niveau du haut du bassin de l'animal, permet de faciliter les vêlages. Un ensemble de 3 points, appelé triangle de l'immunité et à placer sur le flanc inférieur de l'animal (rate, rein, foie) permet quant à lui de stimuler l'immunité. Il existe environ 300 points d'acupuncture, qui seuls ou associés, jouent sur un aspect du corps. Une fois le "travail" terminé, les aiguilles ressortent d'ellesmêmes. Il est par contre recommandé de ne pas apposer d'aiguille avant une sortie à la pâture; selon les conditions météo elles peuvent être vectrices de pathogènes (par transmission directe de l'extérieur à l'intérieur).

### AU PROGRAMME CET HIVER:

Formations de perfectionnement à la pratique de l'acupuncture **avec Nayla** 

avec Nayla CHERINO-PARRA

**30/11 et 01/12 2020** Rosières (43)

avec Haute-Loire BIO

• **02/12 et 03/12 2020** Secteur du Sancy (63) avec BIO 63

#### Témoignage

Brigitte **BELLIN** 

Éleveuse de chèvres avec transformation

Cisternes-la-Forêt (63)



La formation Initiation à l'Acupuncture de décembre 2019 a réuni à la fois des éleveurs bio et des éleveurs conventionnels qui s'intéressent aux médecines alternatives pour réduire les traitements sur leurs animaux et assurer leur bien-être : c'est le cas de Brigitte, éleveuse de chèvres avec transformation et vente directe à Cisternes-la-Forêt, qui revient pour nous sur son expérience de l'acupuncture depuis quasi 1 an.

Brigitte a participé à la formation Initiation en décembre 2019

#### . Dans quels cas as-tu mis en place cette pratique?

J'ai surtout utilisé cette technique pour des problèmes de fièvre, sur des chèvres qui ne mangeaient plus. J'ai pratiqué le triangle de l'immunité (3 points), le recentrage (2 points) et le point anti-inflammatoire. Les effets sont très rapides : en mettant les aiguilles le matin, la fièvre a déjà bien diminué le soir ! Je trouve ça génial car il n'y a pas de produits, et donc pas de délai d'attente non plus !

#### . Quel intérêt de l'acupuncture par rapport à d'autres médecines ?

Chaque médecine a sa place en élevage, que ce soit l'homéopathie, l'usage des plantes et des huiles essentielles, etc... Tout dépend du contexte, il faut voir le bâtiment aussi. Par exemple, j'ai une perturbation électrique dans mon bâtiment qui n'est pas résolue et qui peut impacter mes animaux.

#### . Des limites ?

Il faut que je révise certains points, en particulier pulmonaires car je n'ai pas réussi à obtenir d'effets (mais même avec les antibiotiques je n'y suis pas arrivée!). Je suis aussi quelqu'un qui aime savoir "comment cela fonctionne" et cela peut parfois poser problème dans ma pratique: soit on met les aiguilles à l'endroit approprié sans comprendre, soit si l'on cherche à comprendre, cela devient assez compliqué et nécessite de bien approfondir les bases théoriques.



Arnaud **FURET** *ADABio* 

#### **Crédits photos**

Arnaud FURET, Laurent HABRARD, Alain FERRE, AREXHOR PdL











## Paillage en viticulture

Le paillage des plantations : maîtrise de l'herbe, gage de réussite face au changement climatique et aux étés secs.

#### Jute et chanvre en Haute Savoie :

A Villaz, Haute-Savoie, en 2016-2017, Francis Rousset a planté 2,8 ha de vignes sur paillage biodégradable Sotextho. Il choisit le paillage jute et chanvre le plus épais (1400g/m²), donné pour durer 3 ans. Il choisit une largeur de 55 cm et il l'installe en rouleaux pré-percé avec une dérouleuse qui permet de butter les bords. Cela représentait 12650 m de paillage à dérouler. Il aura fallu 15 jours à deux à l'installer. Le coût matière de ce paillage est de 1€ le mètre linéaire, donc dans la configuration de Francis, planté à 2m, 2200€ HT l'hectare.

En 2019 après deux campagnes, le paillage est déjà bien dégradé. « C'est l'inconvénient quand on a un sol trop vivant," plaisante le vigneron." Au final, avec le bord que l'on perd en bordant le paillage, il aurait fallu partir sur une bande de feutre plus large. » Néanmoins, malgré le fait de s'attaquer au travail du sol plus tôt, le paillage a permis une très bonne reprise des plants grâce au maintien de l'humidité du sol. « Il m'a aussi permis de bien repérer les lignes de jeunes plants quand j'ai voulu broyer l'inter-rang et que je m'étais laissé prendre de vitesse par la pousse de l'herbe la première année », poursuit Francis. Sur une partie de vigne en échalas, le vigneron utilise ses chutes de paillage, sur une partie. Il s'avère que posé à plat, en couvrant une surface plus importante que lorsqu'il est butté, il dure un peu plus longtemps.

Francis reprend contact avec la société Sotextho fin 2019 pour pailler la partie de vigne de Roussane, en échalas, non paillée à la plantation, qui a beaucoup plus de mal à démarrer que le reste du vignoble. Il fait faire, sur mesure, des plaques de 1,3 m fendues de chaque côté à déposer entre deux échalas distant d'1m. Ainsi, avec la zone de recouvrement obtenue, au plus près de chaque cep, avec un doublement d'épaisseur, il peut espérer une tenue dans le temps plus importante. Sur cette parcelle, un essai comparatif est fait avec un nouveau produit de paillage à base de laine de mouton, qui est deux fois moins épais (600g/m²) que le paillage jute chanvre précédemment utilisé.



#### Miscanthus en Crozes Hermitage:

La problématique des fortes pentes non mécanisables est prégnante sur le secteur des Crozes. Une nouvelle technique est testée sur le domaine Habrard depuis 2 ans : le paillage au miscanthus.

L'idée, est, sur des plantations, en secteur en forte pente, d'avoir un paillage qui empêche la concurrence des adventices et maintient l'humidité adéquate au sol. Sur sol propre après plantation, une couche de broyat de miscanthus sur une épaisseur de 10 à 15 cm est déposée. La première année en 2018, le travail a été fait par les vignerons du domaine à la main. L'année suivante, le broyat a été déposé par une pompe, du type de celles utilisées pour l'isolation des combles avec de la ouate de cellulose. « Pour l'instant, en phase test, le coût est élevé : plus de 30 000€ /ha. Et si l'on prend en compte juste le côté gestion de l'herbe, cela revient à 1200 fois le coût d'un Round up, reconnaît le vigneron. Ou pour la pratique courante en bio : 10 fois le coût de piochage, la fatigue en moins. C'est pourquoi, je pense qu'il faut insister sur le double objectif : gestion de l'herbe et maintien de l'humidité pour une bonne reprise des plants ce qui dans les contextes climatiques actuels est non négligeable. Il faudrait que la technique soit vulgarisée voire aidée. Pourquoi pas par la taxe sur les phyto, une baisse de la TVA... Il faut que les politiques s'emparent du sujet et soutiennent son développement. » Néanmoins les essais réalisés au domaine permettent d'affiner la technique. « Nous avions fait le paillage au printemps puis nous avons pris des vents à plus de 40km/h. Une grande partie du broyat s'est retrouvée dans la forêt voisine. Nous pensons donc qu'il serait préférable de faire le paillage à l'automne, afin que la neige et la pluie appuie ce dernier et le rendent solidaire du sol, ce qui lui permettrait de bien rester en place au printemps, » estime Laurent Habrard.

#### Paillage à la paille en Pays de Loire: L'AREXHOR et l'IFV Anjou travaillent s

L'AREXHOR et l'IFV Anjou travaillent sur les paillages à base de paille sur vignes mères de portegreffe et sur vignes en place.

Suite à la lecture de « Révolution d'un seul brin de paille » de Masanobu Fukuoka », l'AREXHOR Pays de Loire / Astredhor Loire-Bretagne a mis divers essais en place sur diverses cultures ornementales, PPAM et vignes mères de porte-greffes. La paille s'est montrée, dans de nombreux cas, très intéressante, tant pour limiter des adventices que pour le développement des cultures grâce à une meilleure rétention de l'eau et un sol plus vivant.

**Essais sur des vignes en place :** comparaison de deux paillages : miscanthus et paille sur parcelle conventionnelle (désherbage chimique sous le rang pour le témoin et inter-rang enherbé)

Au niveau de la gestion des adventices, le miscanthus se maintient dans le temps et il n'y a pas de différence avec le témoin chimique (hormis quelques liserons localisés). La paille a disparu à 80 % au bout de deux ans mais les cavaillons se sont peu « resalis », du fait, sans doute, de propriétés allopathiques de la paille. Le vigneron en a remis grâce à un épandeur autoconstruit.

Au niveau sanitaire, sur l'année test (2018) avec forte attaque de mildiou, il n'y a pas de différence entre le paillage miscanthus et le témoin en désherbage chimique. En revanche, la modalité paille est saine et a obtenu des poids de vendanges significativement plus élevés. 12,6 kg pour 5 ceps dans la modalité paille contre 6 en moyenne sur l'ensemble des autres modalités testées.

" d'un point de vue sanitaire mildiou, la modalité paille est saine avec un poids de vendange plus élevée "







Maintenir la fraîcheur plus longtemps en modules d'atmosphère contrôlée, une solution naturelle adaptée à toutes tailles d'exploitations

La durée possible de maintien de la fraîcheur après la récolte a des impacts majeurs sur la valorisation des fruits et légumes. Pour s'offrir plus de flexibilité et créer plus de valeur avec ses récoltes, un arboriculteur bio du Sud-Est de la France a testé les palox AC de Janny MT. Et les a adoptés dès la lère année. Retour d'expérience.

Philippe Bilocq produit des pommes et des poires, qu'il cultive en bio depuis 1993. Avec une commercialisation tournée vers les circuits courts, il s'est retrouvé face à la problématique d'une durée de conservation après récolte insuffisante pour fournir ses clients sur la durée. « J'avais des soucis pour la conservation de mes poires d'été. Comme en vente directe on n'arrive pas à vendre des gros volumes tout de suite, on arrivait toujours un peu tardivement avec les poires Williams, par exemple, au mois de novembre, elles commençaient à flétrir et à devenir blettes. Et donc on m'a présenté ces palox Janny ».

#### Une respiration qui s'auto-régule naturellement

Le principe de fonctionnement est d'une simplicité remarquable : les modules AC utilisent la respiration des produits pour réduire le taux d'O2 à l'intérieur du palox. Le capot combine un joint d'étanchéité et des membranes à perméabilité sélective O2 / CO2 : une fois clipsé sur un bac rempli de produits dont l'intensité respiratoire est réduite par le froid (le matériel s'utilise en chambre froide), la respiration fait baisser l'oxygène et augmenter le CO2. À partir d'un certain seuil les membranes laissent rentrer de l'oxygène et sortir du CO2 : en quelques jours les deux gaz se stabilisent entre 1 et 5%.

Et comme l'humidité relative sous le capot est très vite saturée, les produits ne perdent pas de poids même lorsque le stockage se prolonge. Des résultats qui ont vite convaincu Philippe Bilocq : « Franchement, dès la première année, j'ai été satisfait. Je les ai ouverts au mois de novembre : elles ressortaient comme après la récolte, elles n'avaient pas avancé en maturité et elles se conservaient très bien. Elles avaient une saveur excellente. »



« Je suis tout en vente directe donc c'est pour ça que je me suis tourné vers cette forme de conservation avec les palox Janny MT. Les clients sont vraiment contents et étonnés d'avoir des poires d'été au mois de novembre/décembre », témoigne M. Bilocq, qui ne regrette pas son investissement : « Faire une grande chambre à atmosphère contrôlée, ça me couterait beaucoup trop cher. Alors que des palox Janny, on les amortit sur 3-4 ans sans problème. » Des modules d'autant plus vite rentables qu'ils sont utilisables pendant



ue des palox Janny, on les ls sont utilisables pendant 15 ans ou plus sur une large gamme de fruits et légumes. Idéal pour disposer plus longtemps de la meilleure qualité, pour fournir sur ses canaux de vente les plus rémunérateurs.

#### **JANNY MT**

La Condemine 71260 Péronne

**T.** 03 85 23 96 20 **F.** 03 85 36 96 58 jannymt@jannymt.com

www.jannymt.com





## Quel avenir pour la filière viande bovine biologique dans le Massif Central?

Initialement prévu en mars dernier, cet évènement co-organisé par Haute-Loire biologique, Agri Bio Ardèche et la FRAB AuRA s'est finalement déroulé le 13 octobre 2020 à Freycenet la Tour (43). Il a réuni une vingtaine de participants, avec la participation de Jacques CAPLAT, agronome-éthnologue, grand témoin de la journée.

L'avenir de la filière viande bovine bio a été abordé à travers 3 enjeux majeurs. Tout d'abord, pour l'élevage allaitant bio régional comme pour tout le secteur agricole, le renouvellement des générations n'est pas assuré. Le taux de renouvellement (nombre d'installations / nombre de cessations d'activité) régional de 58% cache ainsi de grandes disparités, comme l'importance des arrêts nets en élevages bovins lait et viande non compensés par les installations en bovins (part pourtant majeure des installations aidées en particulier en Haute-Loire). Face aux difficultés liées à la transmission (sujet tabou, souvent associé à des enjeux de retraite et de patrimoine) et à l'installation (attractivité et transmissibilité financière des fermes d'élevage problématiques), le débat a fait émerger des pistes pour poursuivre les activités d'élevage allaitant bio, en particulier pour améliorer l'interconnaissance entre potentiels repreneurs et futurs cédants (via le tutorat entre autres), pour mettre en avant l'attractivité des élevages bio, et pour explorer les alternatives à la reprise d'un capital trop important (via la re-conception des fermes et la diversification des productions, les reprises coopératives ou le portage foncier via Terre de liens notamment).

Le regard du grand témoin, Jacques Caplat: « En matière de renouvellement de génération, il semble nécessaire de préparer les porteurs de projet à renoncer à trouver "la ferme idéale". L'essentiel est de trouver une ferme et ensuite la faire évoluer, mais cela nécessite de repenser l'accompagnement en amont et de ne plus focaliser le parcours à l'installation sur la seule construction d'un projet idéal sur le papier... »

Face aux changements climatiques à venir, de nombreuses adaptations sont à prévoir. Ainsi, face aux aléas printaniers, les systèmes fourragers devront miser sur une plus grande diversité de ressources, sur l'étalement des périodes d'exploitation de l'herbe et sur des stratégies plus souples, laissant des possibilités de pilotage plus « opportunistes » (comme l'implantation de dérobés ou du sur-semis si l'occasion se présente). Ces évolutions peuvent avoir des effets sur la gestion (et la constitution) de stocks fourragers interannuels et sur la conduite des troupeaux (choix des animaux à engraisser) et donc sur les bâtiments, ce qu'il conviendra d'anticiper. En termes d'atténuation, diminuer la contribution agricole au réchauffement climatique nécessite une subtile combinaison de désintensification de l'élevage et de maintien des prairies (véritables puits de carbone). Mais ces évolutions doivent s'accompagner d'une refonte des soutiens à l'élevage (aides PAC et classement des carcasses notamment), pour que la réduction du nombre de vêlages et l'augmentation de l'engraissement majoritairement à l'herbe ne soient pas pénalisés.

Le regard du grand témoin, Jacques Caplat: « Pour mesurer la contribution de l'élevage contemporain au réchauffement climatique, il est essentiel d'une part de distinguer les différents types d'élevage (industriels versus bio et/ou à l'herbe), et d'autre part de ne pas la comparer à une situation théorique avec "absence d'animaux". En l'absence d'humains, c'était et ce serait des grands herbivores sauvages qui maintiendraient les écosystèmes prairiaux, avec une émission de GES équivalente à celle des ruminants domestiques à l'herbe! Le premier impact agricole européen sur le climat est l'azote de synthèse; un passage massif en bio permettrait à la France de réaliser près d'un quart de la baisse totale d'émissions qu'elle doit viser, ce serait énorme. »

Côté assiette, alors que la consommation globale de viande diminue et se réoriente vers la volaille, le secteur de la viande bio continue à progresser. Toutefois, la production progresse plus vite que les débouchés, ces derniers ayant par ailleurs été profondément perturbés par le contexte sanitaire 2020. Les débats ont mis en évidence que la diversification des débouchés peut permettre de répondre à une diversité de besoins, avec la limite que chaque éleveur peut ne pas être en mesure de satisfaire pleinement plusieurs marchés. Quant à convaincre les consommateurs de manger plus de viande bio locale, la piste est intéressante, renforce la cohérence de la bio et contribue à construire des prix justes pour tout le monde, même si toutes les productions ne rencontrent pas leurs consommateurs « en local »... Quoiqu'il en soit, organiser une communication positive sur la viande bio (ses spécificités, la justification de son prix...) est nécessaire, et doit aussi servir dans les négociations avec les opérateurs économiques.

Le regard du grand témoin, Jacques Caplat: « La filière bovine bio a un avenir et présente de nombreux atouts sur le plan écologique. Mais il devient crucial de lever son discrédit écologique en arrêtant de mettre tous les élevages dans le même sac! Les éleveurs bio ont les moyens de communiquer positivement sur les avantages écologiques et gustatifs des viandes qu'ils produisent. La moindre consommation globale de viande donne un atout supplémentaire à la viande bio en répondant aux attentes du consommateur à « consommer moins mais mieux » tout en mettant du sens dans son assiette!».

Anne **HAEGELIN** (FRAB AURA)
Chloé **MONTCHER** (Haute-Loire Biologique)
Rémi **MASQUELIER** (Agri bio Ardèche)

#### **Formations**

## TOUS EN

#### **SOINS D'URGENCE** EN ÉLEVAGE BOVIN

9 déc. 2020

St-Juliendu-Vercors (26)

Contact: 06 31 69 96 46 ppellissier@agribiodrome.fr

**PETITS RUMINANTS: MIEUX RAI-**2 SONNER SON ALIMENTATION POUR AMÉLIORER L'AUTONOMIE DE SA FERME.

10-11 déc. 2020

Savoie ou Hte-Savoie

Contact: 06.21.69.09.80 technique.pa7374@adabio.com

**AUXILIAIRES ET BIODIVERSITÉ** AUXILIAIRES ET BIODITATION DE DANS LES VIGNES (GROUPE 30 000): **BIOLOGIE. INTÉRÊTS ET CONSTRUCTION DE** NICHOIRS ET AUTRES AMÉNAGEMENTS.

14 déc. 2020

Ponet St Auban (26)

Contact: 06 82 65 91 32 mpelhatre@agribiodrome.fr

**MARAÎCHAGE: RÉDUCTION DU TRAVAIL DU SOL: TRANSITION VERS DES ITINÉRAIRES TECHNIQUES SANS TRA-VAIL DU SOL** 

14-15 déc. 2020

Doissin et Moirans (38)

Contact:

06 21 69 09 97 technique.pv3801@adabio.com

**AUXILIAIRES ET BIODIVERSITÉ DANS** AUXILIAIRES ET DIODITERO...
LES VIGNES ET VERGERS : BIOLOGIE, INTÉRÊTS ET CONSTRUCTION DE NICHOIRS ET AUTRES AMÉNAGEMENTS.

17 déc. 2020 8 janv. 2021

St Pantaléon les vignes (26)

Contact: 06 82 65 91 32

mpelhatre@agribiodrome.fr

**BIODIVERSITÉ: AUTO-CONSTRUCTION DE NICHOIRS** 

18 déc. 2020

Laissaud (73)

Contact:

06 12 92 10 42 technique.pv7374@adabio.com

PETITS FRUITS, BIOÉLECTRONIQUE DE VINCENT ET BIODYNAMIE: APPROFONDIR NOS CONNAISSANCES

5 janv. 2021

Alissas (07)

Contact:

04 75 64 82 96 agribioardeche@aurabio.org

**IMPLANTATION DE MARES SUR** MA FERME POUR FAVORISER LA **RÉGULATION NATURELLE** 

5 janv. 2021

Brignais (69)

Contact:

06 30 42 06 96

pauline-ardab@aurabio.org





















Assèchement des insectes à corps Partenaire dans la mou et des maladies fongiques gestion des résistances

FLOSUL SC Soufre liquide hautement

AMM: 2090127







Solution rémanente et durable

AMM : 2160818 Arvor\* Engrais foliaire à base d'Ascophyllum Nodosum, renforcé en oligo-éléments

ENGRAIS CE

ENGRAIS CE Inpulse

ENGRAIS CE







Renforce la résistance aux stress abiotiques

♦ Vivacuivre H2

♦ Engrais foliaire à forte















Optimise la plasticité et la fermeté des fruits

Essen'ciel®/Limocide®: - AMM : N° 2090127. Formulation micro-émulsion : 60g/L huile essentielle d'orange douce - Attention. H319 - Provoque des initations des yeux. H332 - Nocif par inhalation. H411 - Toxique pour les organismes quautique, entraine des effets néfates à long terms. P69 : 3 - Pour protège ries organismes quautique, entraine des effets néfates à long terms. P69 : 3 - Pour protège ries organismes quautique, entraine des d'intéres par rapport aux points d'eau pour l'usage sur « vign » . SP 8 : Dangereux pour les abeilles. Pour protège les abelles et autres insectes polinisateurs, ne pea appliquer durant la frorisaine et les périodes de production d'excudits. Ne pas utiliser en présence d'abeilles. Ne pas appliquer forsque des advertices en fieur sont présentes d'externologiation : VMAGFO SARL. Entraine déposée VMAGFO SARL. Entraine d'externologiation : VMAGFO SARL. Entraine de l'externologiation : Subpartie l'applique deposée VMAGFO SARL. Entraine d'externologiation : VMAGFO SARL. Entraine d'externologiation : Subpartie l'applique d'externologiation : Subpartie d'externologiation : Subpartie d'externologiation : Subpartie l'applique d

**UTILISER L'OUTIL CAGETTE PRO** POUR ORGANISER SES VENTES ET **DÉVELOPPER DE NOUVEAUX PROJETS DE** COMMERCIALISATION

5 ianv. 2021

Coubon (69)

Contact:

07 61 22 10 57

amelie.hauteloirebio@aurabio.org

PRÉPARATION À BASE DE THÉS DE 10 COMPOST AÉRÉ ET INTERACTIONS **AVEC LITIÈRE FORESTIÈRE FERMENTÉE** 

7 et 11 janv. 2021

Rhône ou Loire

Contact:

06 30 42 06 96

pauline-ardab@aurabio.org

**COMPRENDRE SON SOL,** ●SA FERTILITÉ PAR L'ANALYSE ET L'OBSERVATION

11 janv. 2021

Alissas (07)

Contact:

04 75 64 82 96

agribioardeche@aurabio.org

**APPRENDRE À COMPOSTER UN FU-**APPRENDRE A COMMEN POUR SES VIGNES

11 janv. 2021

Tulette (26)

Eurre (26)

Contact:

06 98 42 36 80

jwright@agribiodrome.fr

**BILAN DE LA CAMPAGNE** Semaraîchère 2020

11 janv. 2021

Contact: 06 31 69 98 25

slorphelin@agribiodrome.fr.

RÉINTRODUIRE LE PÂTURAGE EN REINTRODUIKE LE PATORICE L'ARBRE DANS LE PARCOURS D'ÉLEVAGE.

12 janv. 2021

Drôme

Contact:

06 82 65 91 32

mpelhatre@agribiodrome.fr

**ADAPTER LES COUVERTS** 15 evégétaux aux besoins de son **SOL, DE SA VIGNE ET DU CLIMAT.** 

12 janv. 2021

Sud Ardèche

Contact:

04 75 64 82 96

agribioardeche@aurabio.org

**BILAN DE CAMPAGNE LÉGUMES BIO** Oeloire + Après-Midi « Non Travail **DE SOL, IMPLANTATION SOUS COUVERT** 

12 janv. 2021

Rhône/Loire

Contact:

06 30 42 06 96

pauline-ardab@aurabio.org

LES BASES DE LA BIODYNAMIE EN PRODUCTION VÉGÉTALES (INITIATION)

12-13 janv. 2021

Brignais (69)

Contact:

06 69 34 11 70

pthibaux-ardab@aurabio.org

ARBORICULTURE : FERTILITÉ DES SOLS ET ENGRAIS VERTS

**12-13 janv. 2021** S. Côte St André (38)

Contact:
06 12 92 10 42
technique.pv7374@adabio.com

**19** AUTOCONSTRUCTION DE NICHOIRS À MÉSANGES ET CHAUVESOURIS / POSITIONNEMENT EN PARCELLE.

**14 janv. 2021** Brignais (69) (43)

**Contact:** 

06 30 42 06 96 pauline-ardab@aurabio.org

PRATIQUES ALTERNATIVES DE CONDUITE DU TROUPEAU D'ELE-VAGE.

Tous les thèmes importants de l'élevage de ruminants, centrés sur l'importance du bon fonctionnement de la panse.

14-15 janv. et (

Chalain le Comtal (42)

Contact:
06 77 75 10 07
marianne-ardab@aurabio.org

21 DIVERSIFICATION AU VERGER : ATE-LIER RAISIN DE TABLE BIO.

18-19 janv. 2021 Saint Laurent du Pape (07)

**Contact:** 07 85 03 50 01 fleur.ab07@aurabio.org

TECHNIQUES NATURELLES DE OTRAITEMENT DES ARBRES FRUITIERS EN AB : POMMIERS, ABRICOTIERS ET PÊCHERS.

18-19 janv. 2021

Rhône ou Loire

Contact:
06 30 42 06 96
pauline-ardab@aurabio.org

23 COMMUNICATION ANIMALE, PER-FECTIONNEMENT. TOUT ÉLEVAGE.

18 janv. et 1<sup>er</sup> fèv. 2021 Savoie ou Haute-Savoie

Contact:
06.21.69.09.80
technique.pa7374@adabio.com

24 HOMÉOPATHIE À LA FERME, PERFECTIONNEMENT

18 et 25 ianv. 2021

Secteur Lagorce (07)

Contact:
04 75 64 82 96
agribioardeche@aurabio.org

25 GÉOBIOLOGIE ET BIEN-ÊTRE ANIMAL, TOUT ÉLEVAGE.

19 janv. et 2 fèv. 2021 Savoie ou Haute-Savoie

Contact :

06.21.69.09.80 technique.pa7374@adabio.com

26. ADAPTER SES COUVERTS

• VÉGÉTAUX AUX BESOINS DE SON

SOL ET DE SA VIGNE

19 janv. 2021

Drôme

Contact:

06 98 42 36 80 jwright@agribiodrome.fr

27 MARAÎCHAGE : GESTION DE LA OMATIÈRE ORGANIQUE ET COUVERTS VÉGÉTAUX

20-21 janv. 2021

Annecy (74)

Contact:

06 12 92 10 42 technique.pv7374@adabio.com

28 STOCKAGE ET CONSERVATION DE MES LÉGUMES BIO

21 janv. 2021

Drôme

**Contact :** 06 31 69 98 25

slorphelin@agribiodrome.fr

29 PHYTO-AROMATHÉRAPIE EN ÉLEVAGE

22 et 29 ianv. 2021 Centre ou Sud Ardèche

Contact:

04 75 64 82 96 agribioardeche@aurabio.org

RÉFLÉCHIR, CONCEVOIR ET PRÉPA-RER SON PROJET AGROFORESTIER

25 janv. au 11 mars 2020

Rhône ou Loire

Contact:
06 77 75 28 17
gaelle-ardab@aurabio.org

Arceaux et Tuteurs

Economie de temps
Facilité de montage
et de stockage

NOUVEAUTÉ:
suppression des boucles et ficelles

SARL GAUGET-BAYSSAN
Domaine de Bayssan-le-Bas
Route de Vendres
34500 BEZIERS

Website: http://ets.gauget.free.fr/

31 BILAN DE CAMPAGNE LÉGUMES BIO RHÔNE

**Après-midi** « économiser l'eau : raisonnement arrosage, mulch, rotation, couverts... »

25 janv. 2021 Rhône ou Loire

**Contact:** 

06 30 42 06 96 pauline-ardab@aurabio.org

32 AGROFORESTERIE EN VITICULTURE

25-26 ianv. 2021

Drôme

Contact:

06 98 42 36 80

jwright@agribiodrome.fr

APICULTURE: GESTION DE LA DYNAMIQUE DES COLONIES ET GESTION DU CHEPTEL, INITIATION.

26 janv. 2021

Alissas (07)

Contact:

04 75 64 82 96

agribioardeche@aurabio.org

ALLIER HAUT DEGRÉ DE BIODIVER-SITÉ ET PRODUCTION DE FRUITS ROUGES EN AB POUR S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

26 janv., 2 fév. et

**? fév. et** Rhône ou Loire

4 mars 2021

06 30 42 06 96

Contact:

pauline-ardab@aurabio.org

35 SE PASSER DES INTRANTS

GENOLOGIQUES TOUT EN

MAÎTRISANT SES VINIFICATIONS

28-29 janv. et 2 sept. 2021 Beaujolais -Lyonnais - Rhône -Roannais - Forez

Contact:

06 69 34 11 70

pthibaux-ardab@aurabio.org

**36** GESTION DE L'EAU : APPROCHE PAYSAGÈRE ET AMÉNAGEMENT SUR LES PARCELLES

28-29 janv. 2021

Savoie

**Contact:** 06 12 92 10 42

technique.pv7374@adabio.com



Et plus encore! Les programmes des formations organisées par les GAB et

la FRAB AuRA à destination des agriculteurs et des candidats à l'installation en agriculture, sont à retrouver sur :

www.aurabio.org dans l'espace «Agriculteurs» - «Formations et rendez-vous».

Nous sommes à votre écoute pour compléter l'offre de formations en fonction de vos besoins, n'hésitez pas à nous contacter.

### > Contact des conseillers du réseau des agriculteurs biologiques d'Auvergne-Rhône-Alpes



Siège administratif :

INEED Rovaltain TGV, BP 11150 Alixan 26958 Valence cedex 9

contact@aurabio.org Tél : 04 75 61 19 35

■ Coralie PIREYRE

Fruits, PPAM, Maraîchage coralie.pireyre@aurabio.org Tél: 04 73 44 46 14

Alexandre BARRIER GUILLOT

Maraîchage

alexandre.barrier-guillot@aurabio.org

Tél: 06 09 98 26 46



Agribiodrôme

Pôle Bio, Écosite du Val de 150 av. de Judée 26400 Eurre

contact@agribiodrome.fr Tél: 04 75 25 99 75

■ Samuel L'ORPHELIN

Maraîchage et Grandes Cultures slorphelin@agribiodrome.fr Tél: 06 31 69 98 25

Marine PELHATRE

Arboriculture

mpelhatre@agribiodrome.fr

Tél: 06 82 65 91 32

Julia WRIGHT

Viticulture, PPAM et Apiculture jwright@agribiodrome.fr Tél: 06 98 42 36 80

■ Pierre **PELLISSIER** 

élevage

ppellissier@agribiodrome.fr

Tél : 06 31 69 96 46



• Allier BIO •

9 place Félix Cornil 03 300 Cusset

■ Julie **BOURY**, animatrice Allier animation.allierbio@aurabio.org Tél: 06 62 71 06 51



Maison des agriculteurs Les Agriculteurs BIO de Rhône et Loire BP 53 - 69 530 Brignais

contact-ardab@aurabio.org Tél: 04 72 31 59 99

■ Gaëlle CARON

Grandes Cultures

gaelle-ardab@aurabio.org Tél: 06 77 75 28 17

■ Marianne PHILIT

Élevage et Apiculture marianne-ardab@aurabio.org

Tél: 06 77 75 10 07

■ Pauline **BONHOMME** 

Fruits et légumes pauline-ardab@aurabio.org

Tél: 04 69 98 01 17

■ Pauline **THIBAUX** 

PPAM, viticulture, installation, élevage pthibaux-ardab@aurabio.org

06 69 34 11 70

• Agri Bio Ardèche •

AGRI BIO ARDÈCHE Bat MDG

593 route des Blaches 07 210 ALISSAS

T. 04 75 64 82 96 agribioardeche@aurabio.org

■ Fleur **MOIROT** - chargée de mission Fruits, PPAM, viticulture et apiculture fleur.ab07@aurabio.org

Tél: 04 75 64 93 58

■ Rémi MASQUELIER

Elevage et maraîchage remi.ab07@aurabio.org Tél: 04 75 64 92 08



• Haute-Loire BIO •

Hôtel Interconsulaire 16 boulevard Président Bertrand

Les Agriculteurs BIO de Haute-Loire 43000 Le Puy-en-Velay

association.hauteloirebio@aurabio.org Tél: 04 71 02 07 18

■ Cloé MONTCHER

Élevage et Apiculture cloe.hauteloirebio@aurabio.org Tél: 07 83 70 68 10

■ Julie GRIGNION

Grandes cultures

cultures.hauteloirebio@aurabio.org 07 69 84 43 84



95 route des Soudanières Les Agriculteurs **BIO** de l'Ain, l'Isère, O1250 Ceyzeriat la Savoie et la Haute-Savoie

Tél: 04 74 30 69 92

■ Rémi COLOMB

Maraîchage dept. 01 & 38 technique.pv3801@adabio.com

Tél: 06 21 69 09 97

Arnaud FURET

Viticulture, Apiculture, PPAM technique.viti@adabio.com

Tél: 06 26 54 42 37

■ Céline **VENOT** 

Maraîchage dept. 73 & 74 Arboriculture et petits fruits technique.pv7374@gmail.com

Tél: 06 12 92 10 42

■ Eve **GENTIL** 

Polyculture Élevage dept. 73 & 74 technique.pa7374@adabio.com

Tél: 06 21 69 09 80

■ David **STEPHANY** Polyculture Élevage dept. 01 david.stephany@adabio.com

Tél: 06 21 69 09 71

■ Charlotte **DOR** Polyculture Élevage dept. 38 technique.pa38@adabio.com

Tél: 06 26 54 31 71

forum.adabio.com



BIO 63 •

11 allée Pierre de Fermat, BP 70007

Les Agriculteurs **BIO** du Puy-de-Dôme 63171 Aubière Cedex

Tél: 04.73.44.45.28

■ Élodie **DE MONDENARD Grandes Cultures** 

elodie.bio63@aurabio.org Tél: 06 87 10 85 39

■ Marie **REDON** 

Elevage et Apiculture marie.bio63@aurabio.org

Tél: 06 07 11 36 84

Romain COULON

Grandes Cultures romain.bio63@aurabio.org

Tél: 07 87 31 87 89



BIO 15 L'agriculture BIO du Cantal

Rue du 139ème RI, BP 239 15002 Aurillac Cedex

Tél: 04.71.45.55.74.

 Lise FABRIÈS animatrice Cantal bio15@aurabio.org

Avec le soutien de :



www.aurabio.org